

#581

La revue officielle de la FFT

Tennis

INFO

TOURNÉE ULTRAMARINE

Riche et constructive

FORCES VIVES

Deux présidents
de comité à l'honneur

JURIDIQUE

Clubs, préparez la rentrée !

ROLAND-GARROS 2026

Un rendez-vous vibrant et festif !

À Roland-Garros, le retour des beaux jours transforme la Porte d'Auteuil en un lieu vibrant et festif. Entre l'ambiance printanière, l'énergie des joueurs et l'enthousiasme du public, chacun vient autant pour vivre les matchs que pour partager un moment unique. Que la fête commence !

JUIN 2026

OFFRE AVANTAGE LICENCIÉS

Profitez de notre offre avantage réservée aux licenciés de la Fédération Française de Tennis :

- Jusqu'à 40% de réduction sur les cotisations mensuelles des cours particuliers.
- 10% de réduction* sur les cours collectifs en centre, en ligne et les stages collectifs.

En savoir plus :



ACADOMIA

PARTENAIRE OFFICIEL

*Offre valable pour toute souscription du 31/08/2025 au 31/08/2026 sur présentation d'une licence FFT en cours de validité.

JUIN 2026

SOMMAIRE
#581

PLUS D'INFOS SUR
www.fft.fr



ÉDITORIAL

05 L'édito du président de la FFT

AU CŒUR DES TERRITOIRES

06 L'actualité du tennis en régions

ACTUS FFT

08 Les dernières infos fédérales

LES FORCES VIVES

14 Deux présidents de comités et une juge-arbitre à l'honneur

SPÉCIAL ROLAND-GARROS

18 Nouveautés, quiz, histoire... tout pour être fin prêt au lancement de l'édition 2026

FEUILLE DE MATCH

48 TOURNOIS DAMES
Saint-Malo

49 TOURNOIS MESSIEURS
Angers

50 TOURNOIS JEUNES
Cap-d'Ail, Istres, Beaulieu-sur-Mer

CARRÉ DE SERVICE

52 JURIDIQUE
Période d'inscription en club :
les bons réflexes à adopter

54 ÉQUIPEMENT
Les surfaces de jeu, précisions
et éclaircissements



Jouons sur Terre 12 MOIS par An !

TOP CLAY®

Aucune Remise en État Printanière • Humidification Considérablement Réduite



INFORMATION: tennis@pavitex.com

VIGANÒ PAVITEX®
TÈPS FOR TENNIS

Eté comme Hiver
on joue sur +710 terrains TOP CLAY®

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE TENNIS

K500 OPEN DE FRANCE DE PICKLEBALL



19 AU 21 JUIN 2026

LIGUE PROVENCE
ALPES CÔTE D'AZUR
À AIX-EN-PROVENCE

ENTRÉE GRATUITE

COUNTRY CLUB
AIXOIS



SKETCHERS
PICKLEBALL

VEOLIA Wilson

TENNIS
LIGUE
PROVENCE ALPES
CÔTE D'AZUR



ÉDITORIAL



Un moment de convergence

Roland-Garros n'est pas seulement un tournoi. C'est un rendez-vous populaire, un moment suspendu où convergent, durant trois semaines, toutes les passions et toutes les composantes du tennis français. Les dirigeants de clubs, les enseignants, les bénévoles, les licenciés (auxquels sont attribués plus de 40% des billets), les anciens champions comme les talents de demain s'y retrouvent comme on se retrouve en famille.

Cette dimension collective et fédératrice se vit pleinement au cœur du stade, à travers des espaces d'échanges et des temps de célébration spécialement imaginés pour eux : la Journée Yannick-Noah, la Journée des présidents de clubs, le Colloque des enseignants, l'opération Merci Bénévoles, l'Entrée de rêve destinée aux jeunes licenciés, et désormais le petit dernier, le Salon des clubs, installé au cœur même de Roland-Garros. Autant de rendez-vous qui rappellent que ce tournoi est d'abord celui de toute une communauté.

Pour notre Fédération, Roland-Garros ressemble ainsi à une grande fête annuelle où tout un écosystème se rassemble autour d'une même passion, une même histoire, une même terre battue. Chacun vient y chercher sa part d'émotion, de souvenirs impérissables, d'histoires incroyables et une énergie collective pour continuer de développer notre sport dans un monde qui bouge et qui change vite...

Le tournoi appartient naturellement à la FFT et à vous, les 7000 clubs et les 1230 000 licenciés qui font vivre le tennis et ses pratiques associées toute l'année. Mais Roland-Garros, par l'engouement qu'il génère, dépasse depuis longtemps ce périmètre. À l'image des Jeux olympiques, il est une parenthèse enchantée qui s'empare du pays tout entier. Pendant quelques semaines, les Français vivent au rythme des échanges, des exploits, des émotions et des destins qui se jouent Porte d'Auteuil. Chacun se l'approprie : les passionnés comme les curieux, les habitués comme ceux qui ne regardent du tennis qu'au mois de mai.

C'est là toute la magie de Roland-Garros : être à la fois le cœur battant de la famille du tennis et un patrimoine partagé par toute la nation. À l'image du Tour de France, il appartient désormais à l'imaginaire collectif français. Il rassemble au-delà des générations et des territoires. Il crée une communion rare autour de valeurs universelles : l'effort, le respect, l'émotion et le dépassement de soi.

Et si Roland-Garros continue de fasciner autant les Français que les visiteurs venus du monde entier, c'est précisément parce qu'il est bien plus qu'un tournoi. Il est un moment de convergence des passions, des publics, des histoires et des émotions. Un rendez-vous où, chaque printemps du côté de la Porte d'Auteuil, le tennis devient un langage universel.

Gilles Moretton, président de la Fédération Française de Tennis

Tennis Info n° 581 • juin 2026



- **Directeur de la publication :** Pierre Doumayrou
- **Rédacteur en chef :** M. Taoussi (mtaoussi@fft.fr)
- **Ont collaboré :** G. Baraise, B. Blanchet, E. Bringuiet, Y. Buxeda (secrétaire de rédaction), E. Couderc, D. Brossard (rédactrice graphique), J.-B. Baretta, M. Theissen
- **Conception/Rédaction :** Direction du marketing et de la communication
- **Photos :** FFT, DR, AFP, G. Amat,

- M. Andrieux, C. Dubreuil, J.-Ch. Caslot, C. Lecocq, P. Ballet, Ph. Montigny, INA, G. Ciaccia, J.-P. Picquot
- **Siège social et rédaction :** 2, av. Gordon-Bennett, 75016 Paris - Tél. : 01 47 43 48 00 - Fax : 01 47 43 40 70
- **Abonnements :** FFT 2, av. Gordon-Bennett, Stade Roland-Garros, 75016 Paris email : mtaoussi@fft.fr 1 an : 17 € (10 numéros)
- **Photogravure :** Isabelle Godiveau

- **Commission paritaire n° 09 27 G 87231**
- **I.S.S.N. :** 0221-8127
- Tous droits de reproduction réservés pour tous pays.
- La rédaction n'est pas responsable de la perte ou de la détérioration des textes ou photos non demandés qui lui sont adressés.



VAUCLUSE

Un siècle d'histoire, de passion et de sport au TPC Carpentras

C'est officiel, le Tennis Padel Club de Carpentras (PCA) a soufflé ses 100 bougies. À l'occasion de ce grand événement, le club présidé par Laurent Perrot avait mis les petits plats dans les grands : petit-déjeuner, conférence de presse, démonstrations de tennis et de padel avec des invités d'exception – Arnaud Clément, Benoit Paire, Camille Pin, Lisa Bognard et Mattis Perrot –, sans oublier le barbecue géant et les inévitables parties de pétanque. Organisée grâce notamment à l'investissement des salariés – coach et secrétaire – et des bénévoles, la fête s'est achevée en beauté par une soirée au "Club-house by Thibault", nouveau lieu de vie et de convivialité ouvert en novembre dernier. Impliqué depuis plusieurs décennies au club et à sa tête depuis 2019, Laurent Perrot n'a pas manqué de rappeler les moments forts de ces 100 ans d'histoire, rendant notamment hommage aux 24 présidents qui l'ont précédé. Il a aussi évoqué la belle aventure entamée en 2003 avec l'Open 84, créé à l'époque par... son frère Fabrice. Aujourd'hui, le TPC Carpentras compte près de 400 licenciés et dispose de cinq courts de tennis, un terrain de pickleball et trois pistes de padel. ◇



Le TPC Carpentras, heureux centenaire

GARD

Le pickleball s'invite au TC Uzès

L'été s'annonce bien au TC Uzès (OCC) ! Alors que les deux courts en terre battue ont été rénovés récemment, grâce à l'aide de la FFT et de la Communauté de communes Pays d'Uzès, un nouveau terrain de pickleball, financé cette fois par la Ville, vient tout juste d'être inauguré. Les clés ont ainsi été remises officiellement par Jean-Luc Chapon, maire d'Uzès, à Laetitia Ferreira, présidente du club gardois depuis septembre 2023. De nombreux curieux et adhérents étaient présents lors de la cérémonie et n'ont pas manqué de se joindre aux élus pour commencer à taper la balle, en suivant les conseils de Kevin Mercier, enseignant du TCU. Pendant trois mois, le club propose désormais des séances d'initiation gratuites afin de promouvoir cette nouvelle pratique et d'attirer d'éventuels nouveaux adhérents.

VAL-D'OISE

L'heure de la métamorphose au TC Viarmes-Asnières

Voté en 2022, le projet d'un troisième court couvert au TC Viarmes-Asnières (IDF) vient de se concrétiser. Les travaux engagés au stade Maspoli de Viarmes ont progressé conformément au calendrier prévu, s'achevant dernièrement par la peinture du sol, l'installation du déshumidificateur et des équipements intérieurs. Les quelque 245 licenciés du club présidé par Jean-Pierre Dumoulin peuvent ainsi d'ores et déjà réserver des créneaux sur ce troisième court couvert qui doit leur permettre un peu plus encore de pratiquer dans d'excellentes conditions tout au long de l'année. D'autre part, deux des courts extérieurs en béton poreux ont été totalement rénovés, tandis que le troisième a laissé place à deux terrains de pickleball, pratique retenue par le club pour diversifier son offre.

DRÔME

Le TC Chabeuil appelle aux dons pour son futur complexe

Le TC Chabeuil (ARA) a fêté l'an dernier ses 55 ans. Installé au Pré-des-Dames, le fringant quinquagénaire est aujourd'hui bien installé, avec plus de 300 adhérents qui pratiquent sur quatre courts extérieurs et profitent d'un club-house récemment rénové. Mais pour étoffer encore son offre et permettre notamment de jouer en toute saison, le club présidé par Jérôme Gresse a élaboré un ambitieux projet de complexe multi-raquettes, qui regrouperait deux courts de tennis en terre battue, quatre pistes de padel et deux terrains de pickleball. Ce projet a été présenté lors d'une réunion organisée au club, à laquelle une centaine de personnes ont participé, et qui a été suivie de plusieurs permanences d'information, durant lesquelles les habitants de Chabeuil ou des alentours ont pu venir se renseigner et échanger avec les membres du comité directeur. Car pour concrétiser sa réalisation, un financement participatif a été lancé par le club, déjà soutenu par les collectivités locales, la commune et la Fédération. L'objectif de 50 000 € – sur les 200 000 € de la part dévolue au TCC – a ainsi été fixé pour juin 2026, réparti en dons et prêts associatifs. Au total, des promesses à hauteur de 16 000 € ont déjà été enregistrées. Les membres donateurs pourront notamment s'inscrire prioritairement pour la saison à venir à un tarif privilégié. Engagé fortement dans la formation des jeunes, le tennis féminin mais aussi dans l'accessibilité à tous, le TC Chabeuil se veut familial et convivial, avec la volonté de ne pas dépasser les 400 adhérents pour permettre à chacun de pratiquer selon ses envies. Une ligne directrice à laquelle le futur complexe contribuerait encore davantage. En attendant l'heure des comptes, le club mise sur sa traditionnelle fête du tennis, cette année en mode rougail-saucisse, pour mobiliser encore et faire grimper les chiffres.

VIENNE

Le TC Buxerolles couleur terre battue

Le TC Buxerolles (NVA) dispose désormais de deux courts supplémentaires qui, cerise sur le gâteau, arborent une terre battue toute saison, faisant déjà le bonheur des quelque 275 licenciés du club. Ils viennent s'ajouter au terrain extérieur en béton poreux déjà existant, ainsi qu'aux trois courts en résine de la salle Colette-Besson. L'inauguration a eu lieu en présence de nombreuses personnalités, notamment Gérard Blanchard, maire de la commune, Pascale Guittet, vice-présidente du Conseil départemental de la Vienne, et Jean-Paul Parnaudeau, trésorier général du comité de tennis de la Vienne. Troisième du département en termes de licenciés, le club présidé par Sophie Petrault avait tenu à faire de ce moment solennel un rendez-vous convivial et familial. Après le couper de ruban, plusieurs animations étaient



Les deux nouveaux courts du TC Buxerolles

ainsi proposées aux nombreux adhérents venus participer à l'événement : des défis face aux coachs, mais aussi un "one point slam" mettant aux prises joueurs et joueuses de tous âges et tous niveaux. Enfin, un tournoi "trois raquettes", entre tennis, pickleball et ping-pong, a clôturé cette grande journée de fête. ◇

MAINE-ET-LOIRE

Le TC Montreuil-Juigné a la main verte



Plus de 80 clubs sont inscrits cette année à la Coupe de France du potager des clubs de tennis et parmi eux, le TC Montreuil-Juigné (PDL). Mais au-delà d'ouvrir son carré potager pour les besoins du

concours, le club présidé par Pierre Kerdoncuff a souhaité profiter de cette opportunité pour instaurer un nouveau moment de lien et d'échange autour du projet. Ainsi tous les dimanches matins,

des membres du club, enfants et adultes, se retrouvent pour s'occuper des plantations. Dès février, des bénévoles avaient commencé à préparer cet espace de 16 m², en paillant les quatre bacs qui le constituent. Puis en mars, ceux qui ont été baptisés "nos mains de jardin" par le club ont réalisé l'encadrement en bois. Enfin début avril, le sol a été enrichi par les jardiniers qui ont ensuite effectué différents semis de courgettes, concombres, radis ou encore tomates. Des fraisiers et des salades ont également été plantés. Enfin, des œillets d'Inde viennent compléter et embellir ce joli carré situé à quelques encablures du mur bleu éclatant, rénové récemment via l'opération Croc' le Mur. Le TC Montreuil-Juigné est cette année le seul club de la ligue Pays de la Loire participant à cette vaste opération, soutenue par Terre d'Impact, le fonds de dotation de la FFT, et organisée par l'association Landestini. Le club qui succédera au palmarès au TC Travet Castres, dans le Tarn, sera dévoilé en septembre. ◇



**TOURNÉE ULTRAMARINE
(GUYANE, MARTINIQUE ET GUADELOUPE)**

L'arrivée de la délégation fédérale en Martinique.

Des échanges riches et constructifs

Après une première étape à La Réunion en mars dernier, l'importante délégation de la Fédération Française de Tennis (FFT) a poursuivi sa tournée dans les territoires ultramarins en se rendant successivement en Guyane (du 27 au 29 avril), en Martinique (du 29 avril au 1^{er} mai) puis en Guadeloupe (du 1^{er} au 4 mai). Au programme : visite de clubs et rencontre avec un grand nombre d'acteurs de l'écosystème du tennis ultramarin.



La délégation de la FFT était conduite par son président, Gilles Moretton. Elle était également composée du secrétaire général Pierre Doumayrou, du vice-président chargé des territoires Philippe Belou, du directeur général adjoint Daniel Courcol ainsi que du directeur technique national Didier Retière. Au terme de cette tournée, Pierre Doumayrou s'est félicité de la qualité des liens noués sur place : « Cette visite a surtout permis d'avoir des échanges riches et constructifs avec un grand nombre d'acteurs du tennis ultramarin et son écosystème. » Le secrétaire général de la FFT a également insisté sur les progrès constatés depuis le précédent déplacement de la Fédération dans ces territoires, il y a quatre ans. « Nous sommes revenus très enthousiastes de ce beau périple. Nous avons pu mesurer tout le travail entrepris depuis notre dernier passage. Il est significatif et témoigne d'une réelle progression », a-t-il estimé.

Un engouement populaire et médiatique

Au-delà du volet sportif, la délégation a particulièrement apprécié l'accueil réservé dans chacun des territoires visités. « À chaque étape, nous avons été très bien reçus dans les clubs. Nous étions systématiquement accompagnés par les dirigeants des ligues, ainsi que par les responsables du développement et du sportif,

a expliqué Pierre Doumayrou. *Nous avons été touchés par les haies d'honneur organisées par les enfants des écoles de tennis lors de plusieurs visites.* »

L'organisation générale de cette tournée a, elle aussi, été saluée par les représentants de la FFT. En amont des déplacements, un important travail de coordination avait été réalisé afin de permettre à la délégation de rencontrer non seulement ceux et celles qui œuvrent pour le tennis caribéen, mais également de nombreux élus locaux – maires, conseillers départementaux et régionaux – ainsi que des représentants de l'État, notamment les préfets.

Enfin, cette tournée ultramarine a bénéficié d'une forte couverture médiatique. Presse écrite, radios et télévisions locales ont largement relayé les différentes étapes de la visite. Le président Gilles Moretton a notamment été invité aux journaux télévisés des trois territoires concernés.

À cette occasion, il a réaffirmé le soutien de l'instance nationale aux clubs locaux, insistant sur l'importance essentielle de maintenir un lien de proximité avec les acteurs de terrain. Il a également rendu un hommage appuyé aux dirigeants de clubs ainsi qu'aux enseignants, tout en saluant la qualité des échanges et l'accueil exceptionnel réservé à la délégation fédérale. ◇

Ils ont dit...

Fabrice Prévot,
président de la ligue de Guyane

« Une reconnaissance du travail accompli »

« La venue de la Fédération sur notre territoire, avec une délégation de ce niveau, constitue pour nous un signal fort. Elle témoigne de la reconnaissance du travail accompli au sein de la ligue de tennis de Guyane et de l'intérêt porté au développement de nos disciplines sur le territoire, notamment avec l'organisation de trois tournois ITF et l'augmentation record de nos licences. Cette visite a surtout permis d'avoir des échanges riches et constructifs avec un grand nombre d'acteurs de notre écosystème : parents, présidents de clubs, institutions, entraîneurs, partenaires ainsi que les salariés de la ligue. Elle a également bénéficié d'une belle visibilité médiatique, avec notamment une édition spéciale radio, une émission sportive radio et TV, ainsi qu'un reportage au journal télévisé avec une invitation sur le plateau. Une mise en lumière importante pour valoriser le tennis en Guyane. Par ailleurs, les réunions techniques avec la CTG (Collectivité territoriale de Guyane) et la DGCOPOP (Direction générale de la cohésion et des populations), ainsi que les rencontres protocolaires avec le préfet de Guyane et la mairie de Cayenne, ont constitué des temps essentiels. Elles ont permis de consolider les liens institutionnels et de poser les bases de perspectives de collaboration pour les projets à venir. »

Jean-Philippe Danican,
président de la ligue de Guadeloupe

« Cela montre l'intérêt porté à notre territoire »

« Le monde du tennis guadeloupéen a été honoré par cette visite du président et de l'équipe fédérale. Cela montre l'intérêt qu'il porte à notre territoire et sa volonté de s'approprier nos problématiques. Outre les nombreuses visites de clubs, le point culminant a été la rencontre organisée avec les élus, les directeurs des sports des collectivités, le comité directeur de la ligue et les présidents de clubs avec leurs équipes administratives et techniques. Nous avons deux problématiques majeures : le manque d'infrastructures et le coût relatif aux déplacements. Sur le premier point, le président a réaffirmé que l'on pouvait compter sur l'aide fédérale, à condition que les dossiers soient initiés par les collectivités (propriétaires des infrastructures). L'Optimisation de la Galaxie Tennis, le plan terre battue, le Boost Padel ainsi que la réforme à venir des diplômes ont été les autres points abordés et très appréciés par l'assemblée. »



GUYANE. La Ville de Cayenne, à travers son maire adjoint délégué au développement du sport, Marc-Olivier Anatole (au milieu, en bleu), a accueilli la délégation de la Fédération Française de Tennis (FFT).



MARTINIQUE. Les représentants de la FFT reçus à la Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (DRAJES) de Martinique.



GUADELOUPE. Dès la descente de l'avion, première visite de club pour la délégation fédérale avec l'Académie Tennis Performance, en compagnie des élus de la ville des Abymes.



Tout sur la deuxième édition !

Du 14 juin au 3 juillet et du 15 au 23 août 2026 se tiendra la deuxième édition du Roland-Garros Tennis Club. Cet événement, qui réunit des championnats de France et de nombreuses animations, est accessible gratuitement au stade Roland-Garros.



RGTC, acte II ! Après le Grand Chelem parisien, le spectacle ne s'arrête pas du côté de la Porte d'Auteuil ! Le Roland-Garros Tennis Club, qui combine les championnats de France de tennis, de Para Tennis, ainsi que des animations pour les petits et les grands, revient cet été pour une deuxième édition au stade Roland-Garros.

Du 14 juin au 3 juillet et du 15 au 23 août 2026, la FFT vous propose de vivre une expérience estivale unique. Au menu : ambiance festive, animations, offre de restauration variée et grand spectacle sportif grâce aux championnats de France de tennis et de Para Tennis. L'an dernier, l'événement avait connu un très beau succès, rassemblant plus de 60 000 visiteurs. Petits et grands, tout le monde est bienvenu au Roland-Garros Tennis Club, que ce soient les fans de tennis, les curieux voulant découvrir ce stade mythique ou encore les familles en quête d'une activité conviviale et inédite.

Et cerise sur le gâteau : l'entrée est gratuite ! Pour accéder au Roland-Garros Tennis Club, les spectateurs sont simplement invités à télécharger gratuitement leur ticket sur la billetterie HelloAsso. Pour la première session, celle-ci ouvrira le 5 juin.

Une compétition de prestige

Les championnats de France sont la plus importante compétition nationale de tennis, qui réunit tous les passionnés de

notre sport. Elle regroupe les meilleurs joueurs et joueuses français victorieux des phases départementales et régionales. Parmi les anciens lauréats, on retrouve des très grands noms du tennis tels que Richard Gasquet, Gaël Monfils, Kristina Mladenovic, Marion Bartoli, Lucas Pouille ou encore Yannick Noah !

Cette année, plusieurs nouveautés sont au programme : une nouvelle catégorie tennis 85 ans et plus, quatre catégories pour les sourds-malentendants, le passage des 15/16 ans en première session et l'organisation des demi-finales et des finales de 2^e série sur le court Suzanne-Lenglen. ◇

LES INFOS À RETENIR

- **DATES.** Le Roland-Garros Tennis Club a lieu sur deux sessions : la première du 14 juin au 3 juillet 2026, et la deuxième du 15 au 23 août 2026.
- **LIEU.** Stade Roland-Garros / Porte 25, entrée depuis le 16 boulevard d'Auteuil au niveau du croisement avec la rue des arts.
- **HORAIRES.** Du lundi au dimanche : dès 10 h et jusqu'à la fin des matchs.

Les dates des finales

Première session

- Jeudi 18 juin → finales 13/14 ans
- Vendredi 19 juin → finales 11/12 ans
- Samedi 20 juin → finales tennis sourds-malentendants
- Dimanche 21 juin → finales 15/16 ans
- Mardi 23 juin → finale 1^{re} série dames tennis-fauteuil
- Mercredi 24 juin → finales tennis-fauteuil juniors
- Jeudi 25 juin → finale 1^{re} série messieurs tennis-fauteuil
- Samedi 27 juin → finale Quad

Deuxième session

- Vendredi 21 août → finales 17/18 ans
- Dimanche 23 août → finales 2^e série

GOVERNANCE

À propos du Comité fédéral du 7 mai

Découvrez le compte rendu du dernier Comité fédéral de la FFT, présenté par la porte-parole Céline Thimel, en flashant le QR code suivant :



Lors de ce rendez-vous, il a été question de :

- Décisions budgétaires pour la direction des systèmes d'information de la FFT
- Avancées dans le parcours vers le haut niveau en padel
- Création d'un championnat interclubs tennis 13-14 ans
- Roland-Garros 2026

TOURNÉE ULTRAMARINE

DES ÉCHANGES RICHES ET CONSTRUCTIFS

FOCUS Tennis santé → L'exemple martiniquais

Porté par la ligue de tennis de Martinique et le CHU de Martinique, un programme de tennis santé en activité physique adaptée destiné aux patientes atteintes d'un cancer du sein est déployé depuis janvier 2026. Une initiative menée avec succès, dont Jacques Muhel, conseiller en développement et entraîneur fédéral de la ligue, détaille les objectifs et les bénéfices sur la qualité de vie des participantes.

Quelle est la nature de cette action et qui l'organise ?

Il s'agit d'un programme en activité physique adaptée type tennis santé sur la qualité de vie de patientes atteintes de cancer du sein qui a débuté en janvier 2026. C'est une activité physique adaptée (APA) qui vise à utiliser la pratique du tennis comme levier thérapeutique et de bien-être. Elle est encadrée par un DE tennis référent tennis santé, un préparateur physique fédéral et un enseignant APA. Cette action est portée par la ligue de tennis de Martinique et le CHU de Martinique.

Concrètement, comment se traduit-elle sur le terrain ?

La mise en œuvre opérationnelle repose sur six créneaux d'une heure par semaine avec une pédagogie adaptée lors de séances d'intensité progressive et individualisées pour respecter les capacités physiques de chacune. Le programme intègre également des sessions de padel et de pickleball, ce qui permet de varier les plaisirs et de solliciter la coordination de différentes manières. Enfin, le travail se concentre sur les fondamentaux du tennis (lancers, manipulation, échanges) pour rendre les participantes autonomes dans leur jeu, associés à du renforcement musculaire, le travail des habiletés motrices, de la souplesse, de l'équilibre, de l'endurance ainsi que des étirements.

Quel en est le public ?

Le public est exclusivement féminin, composé de 30 patientes suivies pour des raisons de santé (cancer du sein). Elles sont toutes licenciées FFT.

Quels enseignements en tirez-vous ?

Cela nous conforte et nous montre que les bénéfices du tennis santé au niveau du territoire de la Martinique sont essentiels et que cette activité commence à prendre de l'ampleur avec une dizaine de clubs de tennis qui sont labellisés et qui ont des éducateurs formés à cela. Cette étude montre une nouvelle fois les bienfaits de ce sport sur notre société et encore plus particulièrement sur notre île qui est très exposée aux pathologies chroniques. La prévention primaire, secondaire ou tertiaire des cancers est donc un véritable enjeu de santé publique. Une des actions figurant dans la stratégie décennale 2021-2030 de lutte contre le cancer est de promouvoir pour tous et à tous les âges la pratique de l'activité physique et de limiter les comportements sédentaires. ◇



PICKLEBALL

Aix-en-Provence accueille les premiers championnats de France

La première édition des championnats de France de pickleball se tiendra à Aix-en-Provence du 10 au 12 juillet. Un événement qui constitue le plus grand temps fort de la saison en France.

Cette toute première édition des championnats de France de pickleball est la suite logique de l'obtention de la délégation du pickleball par la FFT auprès du ministère des Sports, de la jeunesse et de la vie associative», explique Florian Lecerf, manager département Pickleball & Urban Tennis à la Fédération Française de Tennis. «C'est une fierté pour la FFT d'organiser, dès cette première année post délégation, les championnats de France de pickleball, poursuit-il. Cette épreuve réunira nos meilleurs joueurs et permettra de décerner les premiers titres de cette nouvelle pratique !» Ce tournoi sera coorganisé par la FFT et la ligue Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il concernera les niveaux 3.0

(niveau primo-compétiteurs), 4.0 (niveau intermédiaire) et 5.0 (niveau élite). Florian Lecerf se félicite par ailleurs de l'impulsion de la ligue PACA pour lancer ces premiers championnats : «Il y a, en plus des compétitions, des journées découvertes mises en place par les clubs de tennis pour promouvoir et initier les personnes intéressées par cette nouvelle pratique. Sur le volet compétition, un circuit de tournois K100 a été mis en place par la ligue, comprenant 11 étapes dans chaque département, avec un Master final organisé à la ligue le 27 juin.» Les meilleurs joueurs et les meilleurs joueuses français et françaises seront au rendez-vous pour tenter d'aller conquérir les premiers titres nationaux. ♦

Infos pratiques

- Compétition ouverte à tous à condition d'être licencié(e) multi-raquettes ou pickleball.
- Inscriptions via un Microsoft Forms ouvert le 13 mai à 12 h, fermeture le 27 mai à minuit.
- En simple, le joueur ou la joueuse devra s'inscrire dans le niveau de jeu correspondant au rang auquel il ou elle se trouve sur le classement FFT Pickleball de mai 2026.
- En double, les joueurs et joueuses composant une même paire doivent appartenir au même niveau de jeu. Toute inscription d'une paire composée de joueurs de niveaux différents est strictement interdite (ex : association d'un joueur classé 4.0 avec un joueur classé 3.0 ou 5.0).
- Adresse : Centre de la ligue PACA, 1175 chem. des Cruyes, 13090 Aix-en-Provence.



KIOSQUE

La France en Coupe Davis : 120 ans d'histoire (1904-2023)

de Jean Couvercelle et Julien Pichené

Une idée de cadeau ? Le livre collector *La France en Coupe Davis : 120 ans d'histoire (1904-2023)* écrit par Jean Couvercelle et Julien Pichené et édité par le Club France Coupe Davis, qui regroupe l'ensemble des joueurs ayant participé à cette compétition, fera le bonheur des amoureux de ce grand rendez-vous tennistique. Préfacé par le président de la FFT Gilles Moretton, lui-même ancien joueur de Coupe Davis, et tiré à un nombre limité d'exemplaires, cet ouvrage de 212 pages recense tous les résultats de la France depuis 1904, match par match, agrémenté de commentaires, d'anecdotes et de plus de 300 photos.

COMMENT SE LE PROCURER ?

- À la grande boutique du stade Roland-Garros, au prix de 35 € TTC.
- À la boutique du Lagardère Paris Racing (1 chemin de la Croix Catelan, 75016 Paris)

STÉPHANE MARAZANOF

L'engagement et la passion



C'est avec une immense émotion que nous avons appris la disparition de Stéphane Marazanof, CTR du Centre-Val de Loire, survenue le 10 mai dernier à l'âge de 65 ans. Hommage à un pédagogue respecté et apprécié.

Ancien entraîneur fédéral au sein de la ligue des Pays de la Loire entre 1999 et 2001, entraîneur national de 2010 à 2017, notamment au Pôle France de Poitiers, puis conseiller technique régional du Centre-Val de Loire depuis 2017, Stéphane Marazanof aura consacré une grande partie de sa vie au développement du tennis et à la formation des jeunes joueurs. Au fil des années, il a accompagné et guidé de nombreux talents au Pôle France de Poitiers. Dans l'hommage qu'il lui a rendu, le CREPS de Poitiers a salué l'empreinte laissée par celui qui fut pendant de longues années une figure appréciée de l'établissement.

Le président de la FFT, Gilles Moretton, a également tenu à rappeler son dévouement au service du tennis français : « Engagé et passionné, il a largement contribué au développement du tennis sur son territoire, au service des clubs, des enseignants et des pratiquants. » Il a également souligné que son départ à la retraite devait intervenir à la fin du mois de mai, venant conclure un parcours professionnel unanimement respecté. En ces circonstances douloureuses, la FFT adresse ses plus sincères condoléances à sa famille, à ses proches, ainsi qu'à toutes celles et ceux qui ont partagé son engagement, son amitié et sa passion du tennis.

DESSINE TON ROLAND-GARROS

Les gagnants de l'édition 2026

Pour la cinquième année consécutive, la FFT et son fonds de dotation Terre d'Impact ont mis en place ce jeu-concours d'arts plastiques, dont les lauréats 2026 ont été tout récemment dévoilés.



École élémentaire François de Tesson, Dammarie-les-Lys (Île-de-France) - ULIS (Cycle 2/3)

Pour cet événement annuel, les classes inscrites étaient invitées à réaliser une œuvre d'art (dessin, peinture, sculpture, poterie, collage ou autre) qui représente le tournoi de Roland-Garros avec une spécificité pour cette édition 2026 : ils devaient s'inspirer du thème "Roland-Garros, terre de championnes". Rappelons que "Dessine ton Roland-Garros" permet aux enfants de découvrir l'univers tennistique tout en développant leur créativité dès le plus jeune âge. Cette initiative est l'occasion idéale pour les élèves de laisser libre cours à leur imagination. Les classes lauréates sont invitées à vivre une journée exceptionnelle au stade Roland-Garros pendant l'édition 2026 du tournoi (entre le 18 mai et le 7 juin prochain).

Quatre classes sont lauréates :

- 1 classe de maternelle (cycle 1),
- 1 classe entre le CP et le CE2 (cycle 2),
- 1 classe de CM1 ou CM2 (cycle 3)
- 1 classe du dispositif ULIS (cycle 2/3) (Unités localisées pour l'inclusion scolaire).

Tous les lauréats

Cycle 1

- 1) École Sainte Thérèse, Dunkerque (Hauts-de-France)
- 2) École maternelle de la Grenouille, Langres (Grand Est)
- 3) École maternelle de la Reverotte, Pierrefontaine-les-Varans (Bourgogne-Franche-Comté)

Cycle 2

- 1) École des Rêpes Sud, Vesoul (Bourgogne-Franche-Comté)
- 2) École L'Allée des bois, Noisiel (Île-de-France)
- 3) Groupe scolaire Cousteau, Val d'Anast (Bretagne)

Cycle 3

- 1) École élémentaire Pontigny (Bourgogne-Franche-Comté)
- 2) École élémentaire d'application Jean Jaurès, Douai (Hauts-de-France)
- 3) Groupe Scolaire Jean Jaurès, Le Plessis-Robinson (Île-de-France)

Groupe ULIS

- 1) École élémentaire François de Tesson, Dammarie-les-Lys (Île-de-France)
- 2) École primaire Ronsard, Angoulême (Nouvelle-Aquitaine)
- 3) Jean Rostand B, Boissy-Saint-Léger (Île-de-France)

BEACH TENNIS

Open international des Brisants, une édition exceptionnelle

La 15^e édition de l'Open international des Brisants (6 - 10 mai), tournoi Sand Series, a consacré les duos Niccolo Gasparri-Antonio Miguel Ramos Viera et Sophia Chow-Vitoria Marchezini (photo). Vainqueur il y a deux ans et finaliste l'an passé, Nicolas Gianotti a manqué le rendez-vous de la finale, mais la fête a malgré tout été belle, une fois encore, à La Réunion.



Vainqueurs il y a deux ans et finalistes l'an passé, Nicolas Gianotti et son partenaire italien Mattia Spoto n'ont cette fois pas réussi à sortir du dernier carré. La faute au Brésilien Felipe Cogo Loch et à l'Italien Gabriele Gini, qui ont eu raison de leurs ambitions dès les demi-finales (6/3, 7/6). Le titre est finalement revenu à un autre Italien, Niccolo Gasparri, sacré en compagnie de l'Espagnol Antonio Miguel Ramos Viera après avoir dominé Cogo Loch et Gini (6/2, 6/3). Chez les dames, les Françaises ont été deux à se hisser en quarts de finale : Maire Bray, aux côtés de la Portugaise Marta Magalhaes, et Marie-Eve Hoarau, associée à la Polonaise Aleksandra Adamska. Ce sont les Brésiliennes têtes de série n°1, Sophia Chow et Vitoria Marchezini, qui ont remporté cet Open international des Brisants en s'imposant en finale face à la paire italo-espagnole composée de Veronica Casadei et Ariadna Costa Graell (6/2, 1/6, 10/7).

Même si la présence d'un ou d'une Française en finale a manqué, la fête a encore une fois été au rendez-vous sur la plage des Brisants, à Saint-Gilles les Bains. Le nouveau directeur du tournoi, Kevin Deconinck, tire ainsi un bilan très positif de cette levée 2016 : « Tout s'est très bien passé, nous étions dans la continuité de ce qui a été fait par le passé, avec quelques nouveautés. Le "rooftop" installé au-dessus du central pour accueillir nos partenaires a beaucoup plu. Les retours des joueurs ont été positifs. Le système des places a aussi progressé, avec un stade toujours rempli - 5000 personnes sur site - et une fan-zone très dynamique. »

Enfin, côté terrain, Kevin Deconinck s'est félicité des nombreuses épreuves qui étaient au menu de cette 15^e édition : « Au-delà des épreuves jeunes qui ont très bien fonctionné, on a créé un nouveau format de jeu, le "one point challenge", qui a beaucoup plu aux joueurs. On l'ajustera sûrement l'année prochaine pour que le public en profite davantage. Le Sand Series, lui, a été exceptionnel sur le plan du jeu, même si on a bien sûr regretté l'absence de Français en finale. » ♦ G. Baraise



Hommage aux présidents de comité

La FFT compte 94 comités départementaux, parmi lesquels 30 ont connu un changement de président à l'occasion des élections de l'olympiade 2025-2028. Au fil de ses numéros, *Tennis Info* se propose de vous les faire découvrir. Direction l'Hérault et les Yvelines.



COMITÉ HÉRAULT

Laurent Polge Capitaine au long cours

Vice-président des deux derniers mandats de Jean-Louis Rey, Laurent Polge lui a succédé en 2024. Impliqué avec passion depuis l'adolescence, le quinquagénaire, également juge-arbitre, poursuit sa mission dans la continuité de son prédécesseur, avec une équipe restée fidèle.

On pourrait dire que Laurent Polge est tombé dedans quand il était petit car depuis ses débuts au tennis, en 1983 dans un club du Gard dont il est originaire, le quinquagénaire n'a jamais décroché. « C'était l'époque où des courts poussaient partout, se souvient-il. Mon père m'a inscrit et ça m'a tout de suite plu. J'étais avec les copains du village, on partait à vélo au club et on passait l'après-midi à jouer. C'était le tennis, mais aussi le fait d'être ensemble qui rendait tout ça très sympa. » Laurent Polge arrête alors la natation et l'athlétisme pour se consacrer à cette passion naissante. Le Gardois débute la compétition à l'âge de 11 ans et, dès 13 ans, grâce à un gabarit solide, intègre une équipe adultes. Il ne le sait pas encore, mais cette immersion précoce en championnat par équipes va constituer le premier rouage le menant vers une carrière de bénévole très dense. Rapidement, ses copains du TC Saint-Martin-de-Valgalmes passent aussi en adultes pour former l'équipe 2 dont il devient logiquement le capitaine. Puis en 1992, année de ses 18 ans, la présidente du club lui confie la gestion des équipes. À force d'organiser les déplacements pour lui et ses camarades lors des différentes compétitions (tournois, rencontres par équipes), Laurent Polge se fait connaître dans le département, jusqu'à Pierre Gonzalez, alors président du CD 30 : « Tout a commencé grâce à lui en 1996. Il m'a appelé en me disant qu'il avait besoin de moi, car à l'époque, il fallait impérativement un jeune de moins de 26 ans sur les listes. Je suis donc entré au comité, où il a souhaité que je fasse partie de la commission arbitrage. Je lui ai fait remarquer que je n'avais aucune qualification, mais il m'a dit : "Et alors ? Ça fait des années que tu remplis des feuilles de matchs et, même si tu ne les signes pas, tu les remplis très bien !" C'est comme ça que j'ai intégré cette commission sans la moindre qualification ! » Aujourd'hui, Laurent Polge est FJAE3. Et c'est dans l'Hérault qu'il s'est fixé depuis le début des années 2000, à la suite d'une mutation à Montpellier. En 2007, il rejoint le club de Palavas, dont il sera

président de 2010 à 2016. Avec une fierté, celle d'avoir remporté la coupe de l'Hérault avec quatre jeunes joueuses formées au club. « *Le tennis féminin est vraiment dans l'ADN héraultais*, poursuit-il. *Eric LARGERON* (aujourd'hui vice-président de la FFT, ndlr) *avait créé en son temps un Open international, ensuite repris par Jean-Louis Rey, et qui a perduré pendant 18 ans. Cela a toujours été une priorité et c'est encore le cas aujourd'hui.* »

Une nouvelle vitrine pour le tennis féminin

"Recruté" par Jean-Louis Rey au comité Hérault dès 2008, passé vice-président en 2017, Laurent Polge ne pensait pas vraiment lui succéder. Mais après trois mandats à la tête de la commission arbitrage (2008-2020), puis un quatrième au classement et aux épreuves individuelles, il s'est retrouvé seul candidat pour prendre sa suite. Depuis son élection fin 2024, le travail se poursuit ainsi dans la continuité, avec une équipe seulement renouvelée d'un quart. Et le tennis féminin est naturellement resté un axe fort de la politique mise en œuvre. Pour preuve, malgré l'arrêt du W75 en 2024, le comité a enchaîné en accueillant à Sète des rencontres qualificatives de Summer Cup U16 en 2025 et U18 en 2026, la phase finale U18 étant attendue en 2027. Laurent Polge a également boosté l'arbitrage et le juge-arbitrage en décentralisant les formations, permettant ainsi de doubler le nombre de personnes formées. Présent régulièrement dans les bureaux, il échange au moins une fois par semaine avec le secrétaire général, le trésorier et la responsable administrative, d'autres réunions élargies au comité directeur se rajoutant régulièrement selon l'actualité du moment. Et parmi les missions qu'il s'est fixées, le tennis inclusif, les nouvelles pratiques et le lancement du projet d'un futur centre départemental figurent en tête de liste. Également impliqué à la ligue avec Philippe Belou, à Hérault Sport (office départemental des sports) et au CDOS,

il sillonne régulièrement le département, toujours prêt à répondre aux invitations des clubs. L'ancien 15/5, désormais licencié au CO Carnon, reconnaît que le rythme est intense, sans surprise, ce qui ne l'empêche pas de continuer à officier sur différents championnats par équipes en tant que juge-arbitre. Et s'il n'a pas vraiment de place pour d'autres

hobbies, Laurent Polge, passionné comme à ses débuts, n'a pas de regret. Ou plutôt un seul : blessé au genou, il ne peut plus pratiquer, seul point d'ombre de sa longue et belle histoire avec le tennis. ◇ E. Couderc



COMITÉ YVELINES



Guillaume Séméria-Soucail Le goût des autres

Élu en 2024 au terme d'une campagne menée sur le terrain à la rencontre des clubs yvelinois, Guillaume Séméria-Soucail s'est donné comme priorité de répondre au mieux à leurs besoins. Proximité, respect et sens de l'humain sont ses mots d'ordre pour mener à bien cette mission.

S'il apprécie le tennis pour son côté ludique, mental, technique et stratégique, c'est aussi la convivialité inévitablement liée à cette pratique qui a plu d'emblée à Guillaume Séméria-Soucail. Le quinquagénaire a débuté enfant, d'abord dans l'Essonne, puis au TC du Grand Versailles, profitant aussi l'été de vacances à Carolles pour retrouver cousins et copains au club-house de la structure basée en Normandie. « C'était un lieu de rencontre et de vie, raconte-t-il. Ce sont tous ces aspects, ajoutés au goût du challenge, qui m'ont donné goût au tennis et à son environnement. Le tennis est à la fois un sport très individuel, mais où on ne réussit qu'à plusieurs, avec ses partenaires et en équipe. Cette particularité fait que quand on y prend goût, on y reste. » Cela fait en effet près de quatre décennies que le Versaillais est un pratiquant assidu, même s'il reconnaît être meilleur en course à pied et en voile. Et aujourd'hui, le marathonien – en moins de trois heures – prend encore plaisir à s'entraîner sur les courts du comité qu'il préside depuis 18 mois. Avant ce nouveau virage qu'il n'avait pas anticipé, ce papa de trois grands enfants avait d'abord présidé le TC Buc pendant dix ans, répondant à un esprit d'engagement déjà bien ancré : « Je me suis investi bénévolement très tôt. Cela me vient de ma famille, notamment ma mère qui a toujours été très impliquée, avec le sens du service et de l'intérêt collectif. J'ai été président d'une crèche parentale, président de l'OGEC d'une école privée sur Versailles et je suis toujours vice-président de l'École de Paris des métiers de la table, plus gros CFA hôtelier en Île-de-France. Au club, où j'ai beaucoup travaillé sur le côté convivial et humain, il a fallu gérer le Covid et la période d'inflation qui en a découlé. Cela m'a donné une bonne idée de ce qu'un comité peut apporter comme aide aux clubs, notamment pour préparer les rendez-vous avec les collectivités, faire comprendre comment le tennis peut apporter un rayonnement à la commune ou encore pour recruter un enseignant. »

« On donne tout ce qu'on peut, en ayant conscience qu'on est là avant tout pour servir »

Avec son regard d'ancien DRH d'un grand groupe dont il est aujourd'hui directeur régional, il voit le comité comme un indispensable ambassadeur faisant le lien entre les outils proposés par la Fédération et leur déploiement dans les clubs, quelle que soit leur taille. C'est cette approche qu'il a notamment avancée à Gilles Moretton lors de leur première rencontre en 2019, à une période où il pensait que Fédération, ligues et comités étaient des institutions vieillissantes et inutiles. « Alors, il faut y aller ! », lui avait lancé l'actuel président de la FFT, défi que Guillaume Séméria-Soucail a relevé d'emblée. Dès 2020, il a pris en main la commission emploi-formation de la ligue Île-de-France présidée par Germain Roesch. Puis quatre ans plus tard, il s'est lancé dans la campagne départementale, qu'il a menée tambour battant derrière Gilles Moretton. Candidat déclaré dès avril 2024, il a alors construit son équipe et, pendant six mois, rendu visite aux clubs yvelinois chaque week-end. Et alors qu'il n'était pas favori au départ, il a finalement été élu en novembre face à son prédécesseur, Francis Eveillard, tragiquement décédé depuis. « Mais je ne l'ai pas fait seul, assure-t-il. Je suis entouré d'une équipe qui a mouillé le maillot, motivée par l'envie de moderniser. On donne tout ce qu'on peut, avec le temps et les moyens qu'on a, mais en restant humbles, en ayant conscience qu'on est là avant tout pour servir. » Désormais à sa tête, il dirige le comité de cette même façon, avec dynamisme et entrain. Le Versaillais fait confiance, n'hésite pas à déléguer aux bénévoles et aux 14 permanents, ou à demander conseil. Toujours au centre de ses priorités, les clubs. Pour les écouter au mieux, il a découpé les Yvelines en cinq secteurs et tient un rythme cadencé d'un club visité par semaine. Il s'est également fixé quelques objectifs chiffrés à atteindre d'ici la fin du mandat : former au moins un jeune par catégorie pour aller en championnats de France ou passer la barre des 50 000 licences pour rattraper son collègue et ami, Olivier de Villeneuve, président du CD 92. « Et j'aimerais aussi que chaque fois que je vais dans un club, je sente la bonne humeur et la convivialité, reconnaît-il. Qu'on s'y sente bien avec cette impression d'être à la maison. » Comme un fil rouge que Guillaume Séméria-Soucail n'a de cesse de suivre. ◇ E. C.

Zoom sur les modèles féminins de l'écosystème FFT

Anne Lasserre

« Aller au bout de ses rêves »

Pionnière de l'arbitrage français (quatre finales de Grand Chelem dont Graf-Hingis en 1999, à Roland-Garros), Anne Lasserre est désormais, après avoir quitté le tennis pour d'autres activités professionnelles durant plusieurs années, juge-arbitre de nombreux tournois dont le Grand Chelem parisien. Elle est également superviseur pour l'ATP. Entretien.

Pouvez-vous vous présenter ? Juge-arbitre et superviseur pour l'ATP, ancienne arbitre de chaise professionnelle, j'ai 58 ans. Je suis mariée avec une femme, nous avons un garçon de 11 ans qui joue au tennis. Moi, je n'ai plus de classement à la suite de problèmes de dos, mais je reprends un peu et j'ai essayé le pickleball. Licenciée à Saint-Pierre-d'Irube au Pays basque, j'encourage l'équipe de jeunes 11/12 ans et leur donne quelques conseils. Je passe encore mes dimanches sur les courts. Je me suis aussi engagée comme première adjointe dans notre village de La Bastide-Clairence, mais sans repartir lors des dernières élections municipales par manque de temps. J'y reviendrai peut-être un jour.

De quand date votre rencontre avec le tennis ? Je devais avoir une dizaine d'années ou même être une jeune adolescente. Je pratiquais d'autres sports comme la natation en club, le handball ou l'athlétisme via l'UNSS (Union nationale du sport scolaire), touchant un peu à tout. J'ai fini par choisir le tennis car on regardait Roland-Garros à la télévision. J'aimais jouer, faire de la compétition, être capitaine d'équipe, m'occuper de la vie du club, donner des cours. J'ai pris ma première licence à Eaunes puis au Stade Toulousain et enfin à Muret. Je suis montée 15/2 ou 15/3 avant de me mettre à l'arbitrage.

Comment avez-vous découvert l'arbitrage ? Un peu par hasard. Membre du bureau du club de Muret, on m'a demandé si je souhaitais faire une formation à la ligue de Midi-Pyrénées. Or je trouvais important de bien connaître les règles. Henri Fraisse, qui



s'occupait de la commission arbitrage à la ligue, m'a proposé de venir officier comme juge de ligne au Grand Prix de Toulouse (tournoi ATP de l'époque). L'année suivante, j'étais à Roland-Garros, toujours comme juge de ligne. Ça m'a plu, j'ai commencé à faire des tournois en France et à l'étranger, sur la chaise d'arbitre, notamment à Strasbourg, où il n'y avait pas de femme. On était payé au jeu. Dans ce monde très masculin, je me suis mise à passer mes différentes qualifications : Badge Blanc en 1992, puis Bronze, Argent et Or, fin 1996, après ma première finale à Roland-Garros.

Que retenir de cette période durant laquelle vous étiez arbitre professionnelle, entre 1995 et 2002 ? D'abord qu'on passe beaucoup de temps loin de chez soi ! À l'époque, je suivais des études en langues étrangères, donc c'était bien de pratiquer. Mais beaucoup voyager ne veut pas dire beaucoup de découvertes car on manque de temps et on se concentre sur les tournois. Et même si c'était bien plus convivial à l'époque, qu'on participait à différentes fêtes ou réceptions, on devait quand même se tenir à distance des joueuses. J'ai connu la grande époque des Graf, Sanchez, Seles, avec le début des sœurs Williams. Il y avait l'Open GDF-Suez à Paris, un moment toujours sympa. Je compte quatre finales de Grand Chelem sur la chaise (trois à Roland-Garros, une à l'US Open), ainsi que deux participations aux JO (Atlanta 1996 et Sydney 2000). Ce sont beaucoup de bons souvenirs. J'ai conscience d'avoir eu de la chance. Mon dernier match reste la finale Kim Clijsters-Serena Williams aux Masters WTA, en novembre 2002.

Vous décidez pourtant de vous arrêter en 2002... Oui... J'ai repris mes études, je voulais me poser, fonder une famille car partir 30 semaines par an, ça coûte pour la vie personnelle. J'étais basée aux États-Unis, mariée à un arbitre, et la France me manquait d'autant que je divorçais. J'ai repris un cursus en management du Sport à TBS (Toulouse Business School) pour me relancer. Mais quand on est arbitre ou juge-arbitre, on est résilient, on fait 35 heures en trois jours, on est aussi adaptable car on change d'environnement toutes les semaines. Par la suite, j'ai travaillé chez la société d'organisation d'événements sportifs Sport Plus Conseil pendant trois ans et demi, aux côtés de Pascal Biojout, quand le tournoi WTA de Limoges se lançait. Derrière, j'ai collaboré avec ACS France, société spécialisée dans les prises de vues aériennes, prestataire de France Télévisions pendant Roland-Garros. On a par exemple travaillé sur l'avion Emirates qui traversait le Philippe-Chatrier. Basée à Versailles, cette société œuvrait pour la télévision, la publicité et le cinéma. Devenue maman d'un petit garçon, j'ai ensuite trouvé un boulot au Pays basque dans une société d'événementiel (congrès, séminaires), où je suis restée deux ans.

Avant d'arrêter votre carrière d'arbitre, vous avez passé vos diplômes de juge-arbitre... Oui, cela m'a permis d'officier aux Internationaux de Strasbourg. En parallèle de chacun de mes contrats professionnels, je négociais quelques semaines libres pour officier à Strasbourg, en Fed Cup ou sur des tournois français. Après avoir quitté longuement le circuit, j'ai repris le rythme des voyages et la vie dans les hôtels. Depuis 2023, je suis également juge-arbitre adjointe de Rémy Azémar à Roland-Garros.

Vous êtes aussi devenue superviseur pour l'ATP depuis 2021... Oui. Alors que j'étais en pause professionnelle, l'ATP m'a contactée car ses dirigeants cherchaient une femme superviseur, n'en ayant pas dans l'organisation. Je ne voulais plus être constamment en déplacement car, à mon époque, les femmes arbitres n'avaient pas d'enfants. J'ai donc dit oui à hauteur d'une douzaine de semaines par an. Je reste pas mal en Europe, je fais plusieurs Challengers (Vendée, Quimper), je viens de finir celui de Cagliari, j'étais sur l'ATP 500 de Munich... Le superviseur est le responsable de la partie arbitrage, le gérant sportif. Il a la responsabilité du tournoi : il gère les tableaux, la programmation, les joueurs... Je vais aussi tenir ce rôle pour la WTA mais avec un nombre précis de semaines par an. Il s'agit d'une passion raisonnée !

Quelles qualités faut-il pour être un(e) bon(ne) arbitre ou juge-arbitre ? Être à l'écoute, bien communiquer, respecter les règles sinon cela vous revient comme un boomerang en pleine tête. Je pense aussi que le fait d'avoir été "sur la chaise", comme on dit, aide beaucoup quand on est appelé sur le court en tant que JA ou superviseur, notamment par rapport à la gestion de la pression. Il faut aussi de l'empathie et savoir s'organiser car il y a énormément de rapports et d'évaluations à rédiger en tant que superviseur.

Quel regard portez-vous sur votre parcours ? La vie est faite de rencontres et d'opportunités qu'il faut savoir saisir. J'aime les challenges, me mettre en danger afin d'avancer. Parmi les personnes qui m'ont mis un pied à l'étrier, il y a Henri Fraisse à la ligue Midi-

Pyrénées, Jean-Philippe Merlet à la FFT, mon ancien mari Steve Ullrich, arbitre professionnel, ou encore Georgina Clark, superviseur à la WTA.

Avez-vous un message à transmettre aux jeunes filles et femmes qui souhaiteraient s'inscrire dans votre sillon ? Je me suis toujours engagée en faveur de la responsabilité féminine dans les entreprises ou le sport féminin. Mon mémoire de Master portait sur ce thème dans le tennis. En tant que femme, il faut pousser les portes, oser, s'accrocher, aller au bout de ses rêves. À mes débuts, on m'a expliqué que devenir arbitre professionnelle était impossible pour une femme. Les choses ont évolué dans le bon sens, heureusement. On verra bientôt des femmes présidentes de grandes fédérations sportives, Amélie Mauresmo étant par exemple la directrice de Roland-Garros. Je crois que nous devons donner envie aux femmes de s'investir dans l'arbitrage au sens large, donc consacrer du temps à la transmission.

Enfin, si vous deviez jouer un double dames ou mixte, avec quel(le)s champion(nes) feriez-vous équipe ? Billie Jean King, pour ce qu'elle a réalisé sur et en dehors des courts, ou Martina Navratilova. Chez les hommes, Yannick Noah, que j'ai vu gagner "Roland" à la télé, un personnage charismatique, ou sinon Rafa Nadal, un super gars. Et bien sûr mon fils... sans jeu de mots. ◇

Propos recueillis par B. Blanchet



L'ÉDITION 2026 DU TOURNOI

Un savoir-faire depuis plus de 100 ans !

Chaque printemps, la Porte d'Auteuil résonne au son des frappes de raquettes et des clameurs enthousiastes du public. Roland-Garros n'est pas seulement un tournoi de tennis, c'est une fête populaire, un moment suspendu où Paris devient le centre du monde sportif. Des spectateurs venus de toute la France – et bien au-delà – s'y pressent dans un rare moment d'unité autour du sport. Par ailleurs, le Major parisien est diffusé dans plus de 200 pays. C'est dire si le soleil ne se couche presque jamais sur notre tournoi. Fleuron parmi les événements sportifs internationaux, Roland-Garros incarne l'excellence française en matière d'organisation, de rayonnement culturel et d'impact médiatique. Mais derrière cette réussite, il y a avant tout une signature : celle de la Fédération Française de Tennis, association loi 1901, dont le savoir-faire se transmet et se réinvente, année après année, depuis plus de 100 ans.

Au programme

- ✓ Les nouveautés du tournoi 2026
- ✓ Connaissez-vous vraiment Gaël Monfils ?
- ✓ L'édition 2025 en 15 questions
- ✓ Les affiches du tournoi : un patrimoine témoin de son temps
- ✓ Les premières fois de Roland-Garros...
- ✓ Hommage à Etienne-Jules Marey
- ✓ Il y 50 ans... Adriano Panatta
- ✓ Billie Jean King raconte Althea Gibson

L'ÉDITION 2026 DU TOURNOI

Quoi de neuf ?

Accueil et performance des joueurs, hommages à de très grands champions, nombreux événements à l'intérieur comme à l'extérieur du stade... *Tennis Info* fait un tour d'horizon (non exhaustif) des nouveautés du tournoi 2026.

Par Romain Vinot



La tribune Concorde investira cette année encore la plus grande place de Paris, du 3 au 7 juin.

Côté court

Des appareils connectés au service des joueurs et joueuses. Pour la première fois cette année, les joueurs et joueuses engagés dans les 24 compétitions (899 matchs au programme) du tournoi de la Porte d'Auteuil pourront utiliser des appareils connectés afin d'enregistrer leurs données biométriques. Ce test leur permettra d'obtenir des informations précieuses sur leurs performances physiques et leur récupération pendant toute la durée de la compétition. Cet essai – via des appareils figurants sur la liste "Player Analysis Tennis" approuvée par World Tennis – sera reconduit à Wimbledon puis à l'US Open.

Caisson hyperbare et salle de cryothérapie. Au-delà d'une offre d'hébergement optimisée (dans les quartiers de la tour Eiffel et de Boulogne-Billancourt) et d'une expérience culinaire revisitée dans les restaurants du stade, les participants à cette édition bénéficieront de nouveaux services afin d'optimiser leur récupération au "Recovery & Serenity Center" du court Philippe-Chatrier mais également au Centre National d'Entraînement. Ce dernier proposera un nouveau caisson hyperbare – qui optimise l'oxygénation de l'organisme et accélère la récupération musculaire – et une salle de cryothérapie, référence incontournable pour réduire la fatigue, soulager les muscles et favoriser une récupération rapide entre les matchs.

Un CNE métamorphosé. Deux courts en terre battue seront aménagés pour la première fois au CNE, afin de garantir des conditions d'entraînement optimales aux joueuses et joueurs, notamment en cas de météo capricieuse.

"Quiet room" et "beauty room". Pour le confort des participants, Roland-Garros s'est également associé à ALL Accor et à sa marque de boutique-hôtels MGallery Collection pour réinventer l'aménagement de la "quiet room" et de la "beauty room" du court central. Intégrant pleinement les codes et les standards de l'hôtellerie de luxe, ces espaces offriront une atmosphère apaisante et feutrée, où chaque détail est pensé pour le bien-être des joueurs et joueuses. Cette collaboration vient renforcer l'ambition du tournoi de proposer des environnements toujours plus haut de gamme, à la hauteur des exigences du plus haut niveau.

Une dotation globale augmentée. Roland-Garros offrira cette année une dotation globale de 61,723 millions d'euros, en augmentation de 9,53% par rapport à l'an passé. Le tournoi continue de soutenir les épreuves de Qualifications afin d'accompagner le mieux possible les joueuses et joueurs ayant le plus besoin de revenus pour financer leur saison et maintenir leur structure. La dotation totale de cette épreuve progresse ainsi de 12,9%. La dotation du tableau principal en simple enregistre une augmentation de 10,1% par rapport à 2025. Un effort conséquent a de nouveau été porté sur les trois premiers tours du tableau final de simple avec une augmentation comprise entre 11,11% et 11,54%. Le tournoi a également souhaité récompenser l'ensemble des autres tours avec une progression comprise entre 6,82 et 9,80% par rapport à 2025. Quant à la dotation des épreuves de double (dames, messieurs et mixte), elle est en augmentation de 3,90% par rapport à celle de l'an passé. Enfin, l'enveloppe globale consacrée aux épreuves de tennis-fauteuil et de quad s'élève cette année à 1018500€ soit une hausse de 14,55%. ◇

Célébrer l'histoire et les champions

Caroline Garcia et Althea Gibson à l'honneur.

Une cérémonie dédiée à la Française Caroline Garcia aura lieu sur le court Philippe-Chatrier le jeudi 4 juin, entre les deux demi-finales du Simple Dames. La Française, ancienne n°4 mondiale, avait mis un terme à sa carrière en 2025. Un hommage à l'Américaine Althea Gibson se tiendra également le mardi 26 mai sur le court Philippe-Chatrier, entre deux matchs, afin de célébrer les 70 ans de sa victoire à Roland-Garros (1956). En s'imposant sur la terre battue parisienne, elle

fût la première femme de couleur à remporter un tournoi du Grand Chelem (*lire p. 46-47*).

Carte blanche à Gaël Monfils. Du côté des messieurs, Stan Wawrinka – champion en 2015 et finaliste en 2017 – disputera son 21^e et dernier Roland-Garros en 2026. L'occasion pour les organisateurs de l'honorer à l'issue de son dernier match Porte d'Auteuil. Enfin, Gaël Monfils (*lire p. 24-25*) effectuera lui aussi sa dernière danse sur la terre battue parisienne. S'il

sera bien évidemment fêté sur le court lors de sa dernière sortie, il aura également carte blanche, le jeudi 21 mai à 19h30, à l'occasion d'une soirée baptisée "Gaël & Friends" pensée pour enflammer le court Philippe-Chatrier en compagnie de ses amis, d'artistes et de champions d'hier et d'aujourd'hui.

Une expo consacrée au tennis féminin. Le Tennisium accueillera tout au long du tournoi une nouvelle exposition intitulée "Elles montent au filet" qui retrace



L'ÉDITION 2026 DU TOURNOI QUOI DE NEUF ?

L'histoire du tennis féminin comme une conquête sportive, sociale et culturelle, du XIX^e siècle à nos jours. Des premières championnes aux grandes icônes, elle mettra en lumière les pionnières qui ont ouvert la voie et transformé durablement la pratique, à l'image de

Suzanne Lenglen ou encore d'Althea Gibson. L'exposition racontera aussi la structuration du circuit et les combats pour l'égalité, notamment autour du prize money. Un focus sur le tennis-fauteuil soulignera l'élargissement du sport à tous les publics. Enfin, un regard

sur les enjeux actuels (médiatisation, maternité, violences sexistes et sexuelles, racisme, etc.) prolongera cette histoire au présent. Cette exposition, au parcours ponctué d'objets et d'archives inédits, sera proposée jusqu'à la fin du mois de mars 2027. ♦

Vivre pleinement Roland-Garros dans le stade et en dehors

Le Jardin des Chefs. Au sein d'un tout nouvel espace intitulé "Le Jardin des Chefs", situé dans le cadre exceptionnel du Jardin des Serres d'Auteuil, à deux pas du court Simonne-Mathieu, quelques-uns des plus grands chefs cuisiniers et pâtisseries français, dont certains sont détenteurs d'étoiles, se succéderont du 24 mai au 5 juin afin de proposer au public leurs plats signatures mais aussi des recettes exclusives. Ce tout nouvel espace de restauration (une terrasse de 1200 m²) mettra à l'honneur la gastronomie française, reconnue dans le monde entier, et constituera un lieu de vie particulièrement convivial puisque deux écrans géants seront installés pour ne rien manquer des rencontres.

La journée Yannick-Noah. Le samedi 23 mai, la traditionnelle journée caritative de Roland-Garros, qui invite chaque année petits et grands à vivre un moment unique et festif, promet une nouvelle fois de ravir les spectateurs présents. De nombreuses animations seront proposées au public, avec un temps fort qui se tiendra sur le court Philippe-Chatrier de 14h à 15h et au cours duquel de grands champions francophones participeront à des matchs exhibition. À l'issue de cette séquence, les artistes Lenie et Jungeli assureront le show musical.

Sur les courts Suzanne-Lenglen et Simonne-Mathieu, alors que les joueurs seront à l'entraînement, des enfants auront l'opportunité d'échanger des balles avec leurs idoles dans le cadre de l'animation "Play with". Pour cela, il leur faudra récupérer la balle envoyée par le joueur dans les tribunes. Nouveauté cette année, les enfants se verront remettre gratuitement un livret *Les petits explorateurs de Roland-Garros*, présentant le programme et les activités de la journée. L'animation incontournable "Jouer sur la terre de Roland-Garros" sera également au programme sur le court n°2. L'atelier maquillage, toujours plébiscité par le public, sera une nouvelle fois proposé. Une fanfare, des acrobates et des jongleurs assureront le spectacle dans les allées tandis que de nombreuses autres surprises attendent les spectateurs tout au long de cette journée.

Benjamin Millepied à la baguette des cérémonies d'ouverture. En fin de tournoi, les cérémonies d'ouverture des finales dames et messieurs seront réinventées par le célèbre danseur et chorégraphe Benjamin Millepied. Lacoste, partenaire Premium de Roland-Garros, habillera les danseurs qui se produiront lors de ces cérémonies. Cette séquence – imaginée pour être aussi lisible pour les spectateurs dans les gradins du court Philippe-Chatrier que pour les téléspectateurs devant leur écran – promet de lancer idéalement les épilogues de cette édition 2026 du tournoi.

La tribune Concorde, the place to be. Et qui dit finales dit également matchs immanquables et célébration des vainqueurs de cette édition 2026. Après le succès de l'année dernière, la tribune Concorde fera son grand retour, du mercredi 3 au dimanche 7 juin. Cet espace de divertissement gratuit, situé place de la Concorde, prendra une nouvelle dimension puisqu'il pourra accueillir 3800 personnes en simultané, sur une superficie de plus de 6000 m². Les visiteurs auront ainsi l'opportunité de suivre les matchs du court Philippe-Chatrier en direct sur deux écrans géants mis en place spécialement pour l'occasion, tout en se restaurant (food-trucks, bar) et en profitant de nombreuses animations (stands Perrier, Renault, Wilson, Lavazza, etc.). Enfin, le public y aura le privilège de célébrer les vainqueurs des épreuves de simple, de double, de tennis-fauteuil et des juniors, qui s'y déplaceront afin d'y présenter leur trophée. ♦

Le 23 mai, Roland-Garros vibrera au rythme de la journée Yannick-Noah.



LES VRAIS VISAGES D'O₂.
Merci à eux !

GARDE D'ENFANTS
MÉNAGE REPASSAGE

MÉNAGE REPASSAGE | GARDE D'ENFANTS
JARDINAGE | AIDE AUX SENIORS

Respirez, O₂ est là
O₂.fr

© Oul Care Communication 10/25



QUIZ

Connaissez-vous vraiment Gaël Monfils ?

Le flamboyant Parisien, aussi charismatique qu'imprévisible, s'apprête à tirer sa révérence à Roland-Garros après une 19^e participation. S'il est évidemment une figure familière du tennis français, êtes-vous vraiment sûr de tout savoir sur cet incroyable showman ? Testez vos connaissances en quinze questions.



1 Dans quelle ville est né Gaël Monfils ?

- a. Paris
- b. Nice
- c. Pointe-à-Pitre

2 Comment se prénomment ses parents ?

- a. Jean-Claude et Bernadette
- b. Gustave et Françoise
- c. Rufin et Sylvette

3 Où se sont mariés, en 2021, Gaël Monfils et Elina Svitolina ?

- a. Nyon
- b. Paris
- c. Las Vegas

4 Gaël Monfils a également un frère et une sœur. Comment s'appellent-ils ?

- a. Betty et Warren
- b. Maelie et Daryl
- c. Cindy et Kevin

5 En 2004, alors champion du monde juniors, il réalise le "petit chelem" en remportant...

- a. l'Open d'Australie, Roland-Garros et Wimbledon
- b. Roland-Garros, Wimbledon et l'US Open
- c. l'Open d'Australie, Wimbledon et l'US Open

6 En 2002, il devient champion de France dans la catégorie...

- a. 13/14 ans
- b. 15/16 ans
- c. 17/18 ans

7 Contre quel joueur français remporte-t-il la finale de l'Open d'Australie juniors en 2004 ?

- a. Gianni Mina
- b. Jo-Wilfried Tsonga
- c. Josselin Ouanna

8 Quel est son surnom sur le circuit ?

- a. Guga
- b. La Monf
- c. Spiderman

9 Le Français a décroché 13 titres ATP lors de sa carrière. Où a-t-il remporté le premier ?

- a. Auckland
- b. Metz
- c. Sopot

10 En 2006, Gaël Monfils, entre deux tournois de tennis aux États-Unis, a remporté un titre de champion du monde de...

- a. Pickleball
- b. Squash
- c. Paddle tennis

11 En 2008, il a atteint sa première demi-finale en Grand Chelem, à Roland-Garros. Contre quel joueur a-t-il perdu ?

- a. Rafael Nadal
- b. Roger Federer
- c. Novak Djokovic

12 Quel est le meilleur classement ATP de sa carrière en simple ?

- a. 3^e mondial
- b. 6^e mondial
- c. 8^e mondial

13 En 2008, il bat le géant croate Ivo Karlovic à Monte-Carlo. Quel exploit a-t-il réussi ce jour-là ?

- a. Il n'a encaissé aucun ace
- b. Il a réussi plus d'aces que son adversaire
- c. Il a réussi à lobber quatre fois le Croate lors d'un seul jeu

14 Par deux fois, Gaël Monfils a battu un n°1 mondial en activité au cours de sa carrière. De qui s'agit-il ?

- a. Nadal et Medvedev
- b. Federer et Murray
- c. Djokovic et Sinner

15 Le Français a perdu deux finales de Coupe Davis, en 2010 et 2014, face à deux pays différents. Lesquels ?

- a. Espagne et Italie
- b. États-Unis et Croatie
- c. Serbie et Suisse

Réponses : 1a, 2c, 3a, 4b, 5a, 6b, 7c, 8b, 9c, 10c, 11b, 12b, 13a, 14a, 15c



Séance de rattrapage

Véritable moment d'exception, le cru 2025 de Roland-Garros restera gravé dans les mémoires comme l'un des plus palpitants de l'histoire du tournoi. Entre exploits, émotions et rebondissements, chaque instant a contribué à écrire une page inoubliable de l'histoire du Grand Chelem parisien. Vous souhaitez revivre cette magie ? Cette séance de rattrapage est faite pour vous ! À travers quinze questions, laissez-vous guider dans une immersion totale au cœur de la terre battue parisienne du printemps dernier.

Carlos Alcaraz,
vainqueur du tournoi
de Roland-Garros 2025



1 La Française Loïs Boisson a créé la surprise en atteignant les demi-finales. Quel était son classement avant le tournoi ?

- a. 40^e WTA
- b. 102^e WTA
- c. 361^e WTA

2 L'Américaine Coco Gauff s'est offert son premier titre Porte d'Auteuil, en battant...

- a. Aryna Sabalenka
- b. Iga Swiatek
- c. Serena Williams

3 L'an dernier, Carlos Alcaraz a décroché...

- a. son 1^{er} Roland-Garros
- b. son 2^e Roland-Garros
- c. son 5^e Roland-Garros

4 Le duel mythique remporté par l'Espagnol devant Jannik Sinner est la finale la plus longue de l'histoire de Roland-Garros (4/6, 6/7, 6/4, 7/6, 7/6). Celle-ci a duré...

- a. 2 h 29
- b. 7 h 29
- c. 5 h 29

5 Deux Français ont atteint le 3^e tour du Simple Messieurs. De qui s'agit-il ?

- a. Yannick Noah et Henri Leconte
- b. Alexandre Müller et Corentin Moutet
- c. Arthur Fils et Quentin Halys

6 Outre Loïs Boisson, une autre Française s'est hissée au 3^e tour. Laquelle ?

- a. Nathalie Tauziat
- b. Léolia Jeanjean
- c. Elsa Jacquemot

7 En tennis-fauteuil, deux Japonais se sont imposés dans les tableaux dames et messieurs. Les lauréats sont...

- a. Naomi Osaka et Shingo Kunieda
- b. Marie Kondo et Haruki Murakami
- c. Yui Kamiji et Tokito Oda

8 Les Italiennes Sara Errani et Jasmine Paolini, couronnées en double, ont une particularité :

- a. Elles sont cousines
- b. Elles ont toutes les deux atteint la finale du Simple Dames Porte d'Auteuil
- c. Elles ont disputé les quarts de finale en simple en 2025



9 Avec quel partenaire Sara Errani a-t-elle remporté le Double Mixte ?

- a. Andrea Vavassori
- b. Jannik Sinner
- c. Marcel Granollers

10 Horacio Zeballos s'est imposé en finale du Double Messieurs associé à :

- a. Joe Salisbury
- b. Marcel Granollers
- c. Hugo Nys

11 Battue en demi-finales, la Polonaise Iga Swiatek restait sur...

- a. 26 victoires d'affilée Porte d'Auteuil
- b. 30 victoires d'affilée Porte d'Auteuil
- c. 50 victoires d'affilée Porte d'Auteuil

12 Le tournoi a connu un nouveau record d'affluence avec...

- a. 244 000 spectateurs
- b. 685 000 spectateurs
- c. 2,1 millions de spectateurs

13 Qui a réalisé l'affiche de cette édition 2025 ?

- a. Jean Claracq
- b. Marc-Antoine Mathieu
- c. Maxime Verdier

14 À l'occasion de ses adieux officiels au tournoi, Nadal a désormais...

- a. une plaque avec l'empreinte de sa chaussure droite apposée sur le court Philippe-Chatrier, non loin du filet
- b. une nouvelle statue devant l'entrée présidentielle du court Philippe-Chatrier
- c. une avenue portant son nom, en lieu et place de l'avenue de la Porte d'Auteuil

15 Qui étaient les remettants des trophées des tableaux de simples ?

- a. Mats Wilander et Justine Henin
- b. Andre Agassi et Steffi Graff
- c. Justine Henin et Andre Agassi

Réponses : 1c, 2a, 3b, 4c, 5c, 6c, 7c, 8b, 9a, 10b, 11a, 12b, 13b, 14a, 15c

Coco Gauff, victorieuse de l'édition 2025 de Roland-Garros.

PROSHOP FFT

POUR TOUS LES CLUBS

POUR TOUTES LES COLLECTIVITÉS

POUR TOUTES LES PRATIQUES



Tout le matériel pour votre collectivité sur proshop.fft.fr

LES AVANTAGES PROSHOP FFT

Tout le matériel nécessaire pour les clubs et les écoles

Des offres promotionnelles exclusives toutes les semaines

Paiement sécurisé par mandat administratif disponible avec CHORUS PRO

Une livraison à domicile ou au lieu de votre choix

COMMENT ÇA MARCHE ?



VOUS AVEZ UNE QUESTION ?

Contactez notre service client du lundi au vendredi de 9h30 à 12h00
 ✉ par e-mail à l'adresse proshop@fft.fr
 ☎ par téléphone au 01 47 43 40 24



Rendez-vous sur proshop.fft.fr



FEDERATION FRANÇAISE DE TENNIS

PARA TENNIS TOUR

VENEZ VIVRE L'AVENTURE
SUR L'UNE DE NOS ÉTAPES
À TRAVERS LA FRANCE !

CÉCI-TENNIS

TENNIS
SOUROS ET
MALENTENDANTS

TENNIS-
FAUTEUIL

PARA-
TENNIS
DEBOUT

EN SAVOIR PLUS



SPÉCIAL ROLAND-GARROS



LES AFFICHES DU TOURNOI (1980-2026)

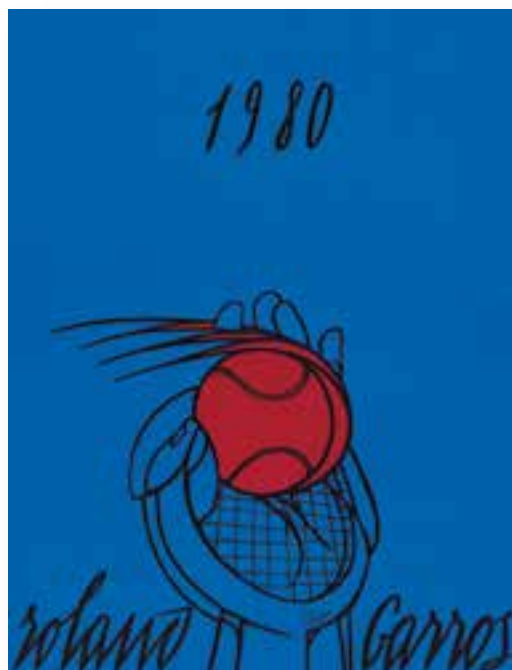
Un patrimoine témoin de son temps

Depuis 1980, la Fédération Française de Tennis confie chaque année à un artiste la création de l'affiche officielle de Roland-Garros. Au fil des éditions, cette initiative a donné naissance à une collection riche, composée d'affiches, d'œuvres originales et de tirages. Un ensemble qui témoigne à la fois des évolutions de l'histoire de l'art et de celle de l'institution.

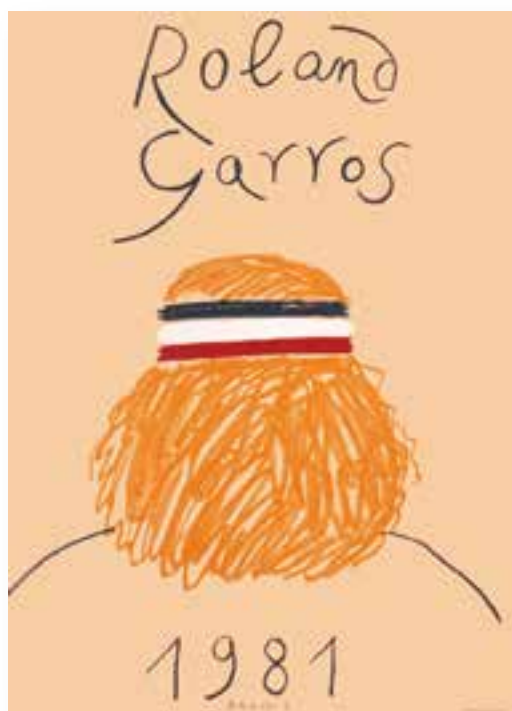
Par Françoise Germaix Wasserman,
conservatrice générale honoraire
du patrimoine



Affiche Roland-Garros 2026 © J.R. FT



→ Affiche 1980, Valerio Adami, galerie Lelong/FFT



→ Affiche 1981, Eduardo Arroyo, galerie Lelong/FFT

► **D**e longue date, les clubs de tennis ont fait appel aux affichistes les plus célèbres, tels que Loupot (1892-1962) ou Cassandre (1901-1968)... Si l'on reprend la théorie de ce dernier, « l'affiche exige du peintre un complet renoncement. Il ne peut s'exprimer en elle ; le pourrait-il, il n'en aurait pas le droit. La peinture est un but en soi. L'affiche n'est qu'un moyen de communication entre les commerçants et le public... »

La démarche de la Fédération va à l'encontre de cette assertion. Dans le cadre des affiches de Roland-Garros, l'artiste garde tout son pouvoir personnel d'expression et d'imaginaire plastique tout en se conformant à la commande qui est de nous donner envie de tennis et du tournoi. Comme le précise Jean Lovera dans son ouvrage *Regards d'artistes*, on peut « imaginer qu'un artiste, étranger, voire rétif au sport, soit capable d'annoncer le tournoi en conservant sa liberté d'expression et son identité ». Le rôle de l'affiche pour l'image du tournoi est alors plus qu'un support publicitaire, c'est une véritable création artistique.

La Fédération Française de Tennis possède une collection d'affiches, d'originaux et de tirages, témoins de l'histoire artistique de ces dernières quarante années. Le terme de "collection" est justifié : il ne s'agit pas d'une simple série d'affiches mais d'une intention constituant un patrimoine cohérent tant du point de vue artistique que publicitaire. Cette collection nous livre le regard d'artistes d'horizons différents, de nationalités différentes, elle nous donne également à voir la démarche des plus grands artistes contemporains. C'est un reflet d'une période de l'histoire de l'art et de l'histoire de la Fédération. Toutes ces affiches partent d'une gageure : rendre compte du mouvement par une image fixe, pour un instant d'éternité...

Consciente de l'importance du renouvellement de son image et d'une communication performante, la Fédération Française de Tennis confiait en 1980 au galeriste Daniel Lelong le choix d'artistes pour la réalisation des affiches du tournoi de Roland-Garros. Soucieux d'une relation forte entre le grand public, l'art contemporain et le tennis, Daniel Lelong va présenter ses choix en matière artistique et le premier artiste sollicité et présenté à Philippe Chatrier, alors président de la Fédération, fut **Valerio Adami**. D'origine italienne, né à Bologne en 1935, formé aux Beaux-Arts de Milan, Adami est une figure importante de la figuration narrative. Concepteur d'affiches sur le tennis, il propose alors une affiche déclinée en trois couleurs : vert, bleu et rouge. C'est la première création d'une longue série. En effet Valerio Adami fut au cours des années rejoint par d'autres de ses condisciples issus du même mouvement artistique.

Le mouvement de la figuration narrative né dans les années 60, dans un climat international tendu (guerre du Vietnam, guerre d'Algérie, guerre froide), s'inspire des théories marxistes d'Herbert Marcuse. Il vise à ce que la peinture, ou tout simplement "l'image", raconte une histoire, produise un récit... Certains des artistes de ce mouvement se sont impliqués dans les manifestations de mai 1968 et ont participé activement et picturalement à l'Atelier populaire de l'École des Beaux-Arts de Paris qui produisit nombre d'affiches de mai 68, notamment celle représentant

Daniel Cohn Bendit, attribuée à Rancillac. La première grande exposition de ces artistes se tient au musée d'art moderne de la Ville de Paris en 1964, regroupant une trentaine d'entre eux venus d'horizons différents, ayant en commun le refus de l'abstraction lyrique et gestuelle américaine, hostiles à « l'abstraction de l'École de Paris » et s'opposant à la froideur du Pop art par « la précieuse mouvance de la vie ». Ils interrogent l'actualité, réalisent des peintures qui se veulent critiques face au monde qui les entoure.

La Fédération Française de Tennis n'hésite pas, par l'intermédiaire de la Galerie Lelong, à confier la réalisation de nombreuses affiches à des peintres dont l'engagement artistique et politique est fort. Ainsi, à la suite d'Adami, ce sont les artistes **Eduardo Arroyo** (1981), Vladimir Velickovic (1983), Gilles Aillaud (1984), Jacques Monory (1985), Yan Voss (1992), Ernest Pignon-Ernest (1994), Hervé Télémaque (1998) ou encore Antonio Segui (1999) qui sont retenus. Ce choix d'artistes prend un sens plus nostalgique aujourd'hui alors que viennent de disparaître en quelques mois, Monory, Arroyo et récemment Velickovic. Ce dernier avait réalisé l'affiche de 1983 pour laquelle il dessina de nombreuses études des gestes du mouvement et de la musculature du joueur, s'inspirant du travail du physiologiste et photographe Eadweard Muybridge (1830-1904) et des "Technicorama" de Gil de Kermadec. La FFT est en possession des dessins préparatoires et de l'original de l'affiche.

Les grands représentants de l'art du XX^e siècle sont devenus affichistes pour le tournoi de Roland-Garros, tels que Gerard Titus-Carmel (1987) ou Pierre Alechinsky (1988). En 1991, pour le centenaire du championnat de France de tennis, la Galerie Lelong propose d'utiliser une gravure de Joan Miró intitulée *Le chanteur de rues*, dont le trait, la couleur et la force n'étaient pas sans évoquer le geste du tennisman.

En 2000, l'affiche est confiée à **Antoni Tàpiés** qui, en un seul trait, exprime tout à la fois son propre style et le mouvement lié au geste et au souffle du tennisman, semblable à celui des calligraphes asiatiques exécutant une peinture à l'encre.

Peu à peu, la collection s'oriente vers des artistes plus indépendants appartenant à des courants multiples, des artistes très différents dans leur création et leur positionnement tel que Sean Scully (2001), proche du mouvement de l'expressionnisme abstrait inspiré par des peintres tels que Mondrian ou Rothko. Daniel Humair, peintre et grand jazzman, réalise en 2004 une affiche où figurent les formes d'un treillis ou d'un grillage qui rappellent celles d'un cordage de raquettes.

Quelques femmes émergent de cette sélection d'artistes. Jane Hammond (2003), Kate Shepherd (2007), du courant minimaliste, ou encore **Nalini Malani** (2010).

En 2008, Arnulf Rainer offre une affiche sombre où la matière trace des sillons profonds dans un ocre foncé. Il définit son travail à l'égal d'un joueur : « Je ne me laisse pas critiquer par les spectateurs. Quand je peins, j'évalue mes adversaires : les toiles. Je me demande comment les vaincre, quels coups éviter... Les points



→ Affiche 2000, Antoni Tàpiés, galerie Lelong/FFT



→ Affiche 2010, Nalini Malani, galerie Lelong/FFT

Mur d'affiches



→ Affiche 2018, Fabienne Verdier, galerie Lelong/FFT



→ Affiche 2024, Paul Rousteau, FFT

►► *communs entre le peintre et le joueur de tennis sont de savoir coordonner l'œil et la main, d'évaluer les limites.»*

Dix ans plus tard, **Fabienne Verdier** crée une affiche où respiration, mouvement et calligraphie prennent tout leur sens dans une inspiration chinoise. Et comme elle l'a déclaré en 2018, «*l'énergie, ce n'est pas seulement le geste de la main mais c'est tout le corps qui traverse l'espace et dit des choses*». Et de poursuivre : «*Je me sens très proche du sportif dans le positionnement des jambes (elle peint debout, la toile au sol, ndlr), la manière de se déplacer dans l'espace. C'est tout à fait fascinant de voir cela chez les grands joueurs de tennis et modestement, avec mon acte de peindre, j'essaye de toucher ce moment presque d'extase...*»

Depuis 2020, la réalisation des affiches a été confiée à de jeunes artistes dont les styles et l'inspiration diffèrent mais qui expriment une démarche créative nouvelle et ancrée dans leur temps, tout en gardant l'esprit du tournoi. Le premier fut Pierre Seinturier, qui présentait les "oubliés" du tournoi, suivi en 2021 de Jean Claracq (*Fenêtre sur Court*), en 2022 de Louise Sartor (*Le ramasseur de balles*), puis en 2023 de Maxime Verdier (*Terre d'étoiles*).

En 2024, le photographe **Paul Rousteau** utilise l'intelligence artificielle pour évoquer le tournoi et les Jeux olympiques parisiens, tandis qu'en 2025, l'affiche réalisée par Marc-Antoine Mathieu, graphiste, illustrateur et auteur de bandes dessinées, est une association inédite entre le tennis et la BD évoquant le suspense du déroulement d'un match. «*Je me suis amusé à transfigurer le tracé d'un court et à le marier avec le gaufrier d'une bande dessinée...*», explique-t-il alors.

L'affiche de 2026 est confiée à **JR**, photographe, réalisateur démiurge, qui se définit comme un "artiste urbain", en lutte contre toutes formes de discrimination et revendiquant les expressions multiculturelles. La photographie est son médium de prédilection mais il l'utilise comme par enchantement pour transformer le monde qui l'entoure, les monuments urbains comme la pyramide du Louvre. On se souvient encore du film qu'il réalisa avec Agnès Varda (autre grande photographe), intitulé *Visages, villages* (2017).

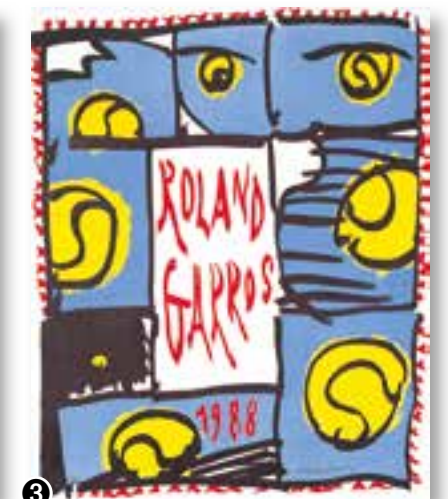
Quel que soit le mode d'expression choisi par tous ces artistes, ils ont réussi à imprimer leur style et leur implication dans l'histoire de l'art contemporain. Et c'est ce qui fait tout l'intérêt patrimonial de cette collection d'affiches inédite.



①



②



③



④



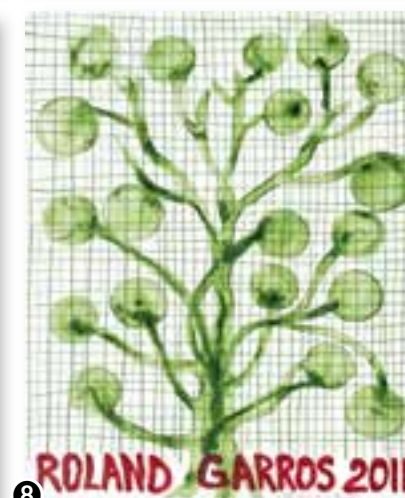
⑤



⑥



⑦



⑧

- ① Affiche 1982, Jean-Michel Folon, galerie Lelong/FFT
- ② Affiche 1984, Gilles Aillaud, galerie Lelong/FFT
- ③ Affiche 1988, Pierre Alechinsky, galerie Lelong/FFT
- ④ Affiche 1991, Joan Miro, galerie Lelong/FFT
- ⑤ Affiche 2001, Sean Scully, galerie Lelong/FFT
- ⑥ Affiche 2005, Jaume Plensa, galerie Lelong/FFT
- ⑦ Affiche 2007, Kate Shepherd, galerie Lelong/FFT
- ⑧ Affiche 2011, Barthélémy Togo, galerie Lelong/FFT

Regard

Ernest Pignon-Ernest, créateur de l'affiche de Roland-Garros 1994
« JR amène le regard d'une autre génération »

Comme JR, qu'il connaît, apprécie et dont il a inspiré le travail – tous deux aiment occuper l'espace public avec leurs images – Ernest Pignon-Ernest s'est livré, en 1994, à l'exercice très particulier de créer l'affiche du tournoi. Ce pionnier de l'art urbain évoque pour *Tennis Info* les deux affiches réalisées à plus de 30 ans d'intervalle, mais aussi son rapport au tennis. Témoignage.



Biographie de JR, l'auteur de l'affiche 2026

Figure majeure du street art en France et à l'international, artiste contemporain de renom, photographe ou encore cinéaste, JR a signé l'affiche 2026 du tournoi.

Né à Paris en 1983, JR (42 ans) vit et travaille entre Paris et New York. À l'adolescence, il se lance dans le graffiti. JR se distingue par la création de projets monumentaux au cœur des métropoles du monde entier grâce notamment à la technique du collage photographique, toujours en noir et blanc. Il se fait remarquer à l'occasion

de son projet *Portrait d'une génération* (2004-2006) en dénonçant les clichés véhiculés par les médias à l'égard des jeunes de banlieue. Rapidement, il élargit son champ d'action et se rend dans des zones de conflit pour faire résonner les récits poignants de personnes ordinaires. Avec son projet *Face 2 Face* (2007), il capture

les portraits d'Israéliens et de Palestiniens exerçant la même profession, puis juxtapose ces images de part et d'autre du mur de séparation. En 2017, il érige *Kikito*, un enfant géant regardant par-delà la frontière entre les États-Unis et le Mexique, et organise même un pique-nique transfrontalier sur l'image grand format des yeux d'un migrant.



JR et Ernest Pignon-Ernest

À l'époque, j'avais rencontré les artistes qui avaient planché sur l'affiche de l'année d'avant ou celle de l'année d'après. J'avais aussi eu beaucoup de discussions avec Vito Tongiani, le sculpteur qui a réalisé les quatre sculptures magnifiques en bronze des Mousquetaires présentes dans le stade. J'ai joué au tennis, sans être bon, car je fais du sport tout le temps. J'aime notamment faire du vélo : lorsque je montais le Mont Ventoux, un cycliste m'a doublé. Il avait mon dessin de l'affiche sur son tee-shirt. En haut, je l'ai rattrapé et je lui ai raconté cette anecdote. J'ai représenté une main car j'estimais que les artistes précédents avaient presque tout imaginé : le filet, les raquettes. Or cette main ouverte, un peu comme une élévation, une ascension, sans doute aussi comme le lancer de balle au service, me rappelait ces mouvements que je trouve très beaux. Mais on ne voit plus la balle de tennis, ce qui fait que ça devient plus que le sport. De son côté, JR propose toujours un travail très intelligent, sur la relation avec les choses. Dans cette mode du street art, il développe une vraie pensée concernant la relation avec l'espace, avec les lieux sur lesquels il travaille. Il amène le regard d'une autre génération. Je suis très intéressé par son travail car nous avons abordé les mêmes thèmes, mais lui les transcende avec les techniques d'aujourd'hui. De mon côté, ça reste un dessin à la main car pour moi, affirmer le dessin, c'est affirmer l'humanité. Sinon, je regarde toujours le tennis, j'ai vu la finale du Rolex Paris Masters avec la victoire de Sinner. Comme je ne dessine que le corps humain, je m'intéresse beaucoup au sport, qui constitue une source d'inspiration. Je viens d'ailleurs de recevoir le prix du "Beau livre" de l'association des écrivains sportifs pour un ouvrage qui s'appelle *La ruée vers l'or*, avec des dessins de champions olympiques et un texte de Pierre-Louis Basse.»

Propos recueillis par B. Blanchet

SOUVENIRS

Les premières fois de Roland-Garros...

Porte d'Auteuil, les exploits et les sacres des champions ne sont qu'une partie du récit. Dans l'ombre des grandes victoires se cachent aussi des moments uniques, des débuts marquants et des anecdotes savoureuses. Avec cette série consacrée aux "premières fois de Roland-Garros", nous vous proposons d'en découvrir neuf, autant de petites histoires qui font la grande.



Par J. Pichené

Le premier... Roland-Garros à ne pas s'être disputé au printemps

Ce n'est pas l'édition 2020, mais l'édition 1946. Juste après la guerre, le tournoi est en effet devenu "juilletiste", mais la concurrence du tour de France cycliste et la canicule de l'été 1947 ont poussé les organisateurs à revenir aux dates initiales dès 1948.

Le premier... coup entre les jambes sur le court central

On le doit à Victor Pecci lors de sa victoire surprise contre Jimmy Connors en 1979, en demi-finales (*photo ci-contre*). La légende prétend que les Argentins José Luis Clerc et Guillermo Vilas auraient tenté et dompté le "tweener" avant le Paraguayen, mais toutefois jamais en Grand Chelem.

La première... disqualification à Roland-Garros

Elle remonte à 1963 lorsque le Colombien Pato Alvarez est exclu du tournoi au beau milieu de son 2^e tour l'opposant à l'Australien Martin Mulligan. Il est reproché ce jour-là à Alvarez d'avoir insulté des spectateurs et d'avoir contesté en permanence les décisions de l'arbitre.

La première fois... que le vainqueur a été payé

Jusqu'en 1967 inclus, les vainqueurs ne reçoivent que des bons d'achat valables dans des magasins de sport. Mais avec le retour des professionnels en 1968, les tournois du Grand Chelem peuvent désormais glisser un chèque avec la coupe. Cette année-là par exemple, le vainqueur du Simple Messieurs, Ken Rosewall, reçoit 15 000 francs, ce qui pourrait correspondre à 10 000 € actuels.

La première fois... que le vainqueur a versé une larme

C'est l'Espagnol Manolo Santana qui a innové dans ce domaine en 1961, année où il accueille la première de ses deux victoires à Roland-Garros par quelques larmes de joie, ce qui est totalement exceptionnel pour l'époque, où la sobriété est encore de mise. Après Santana d'ailleurs, les larmes ne reviendront que dans les années 1980, notamment lors des victoires de Yannick Noah et d'Arantxa Sanchez.

Le premier... vainqueur qui n'était pas tout de blanc vêtu

Il a fallu attendre l'année 1973 et la victoire d'Ilie Nastase pour voir triompher un joueur vêtu d'un polo en couleurs. Cette année-là, le Roumain porte un haut... bleu clair. L'année suivante, Björn Borg gagnera tout en jaune.

La première fois... qu'un vainqueur du tournoi a célébré sa victoire en s'allongeant sur le court

L'année du bicentenaire de la Révolution française, en 1989, la jeunesse prend le pouvoir à Roland-Garros et impose des codes nouveaux. Le 10 juin, Arantxa Sanchez (17 ans et 5 mois) s'écroule de bonheur (et de fatigue) sur le central après avoir dominé Steffi Graf en finale. Ce geste est répété dès le lendemain par Michael Chang (17 ans et 3 mois) au moment de son sacre contre Stefan Edberg. Dans les deux cas, il s'agissait d'une première.

La première fois... qu'un participant a joué en short

C'est lors de l'édition 1933 qu'un joueur a troqué pour la première fois le sacro-saint pantalon de flanelle pour un short. Ce précurseur, l'Anglais Bunny Austin, est alors finaliste sortant de Wimbledon et explique ainsi cette audace : «*J'ai joué au football à l'école et nous portions des shorts. C'est ce qu'il y a de plus pratique pour courir. Pourquoi ne pas faire la même chose en tennis ?*»

La première... finale en cinq sets à Roland-Garros

Elle a eu lieu dès la deuxième édition des Internationaux de France disputée à Roland-Garros, c'est-à-dire en 1929, et a vu la victoire de René Lacoste sur Jean Borotra (6/3, 2/6, 6/0, 2/6, 8/6) devant 6 000 spectateurs enthousiastes. Depuis, 18 autres finales se sont disputées en cinq actes.



Jimmy Connors et Victor Pecci, auteur du premier "tweener" de l'histoire de Roland-Garros, lors de la demi-finale de l'édition 1979

HOMMAGE À ETIENNE-JULES MAREY

Pour une histoire scientifique du stade Roland-Garros

À proximité du jardin des Mousquetaires du stade Roland-Garros se trouve un majestueux monument en pierre édifié en hommage à Etienne-Jules Marey (1830-1904) et inauguré le 3 juin 1914 par le président de la République Raymond Poincaré. Pourquoi cette stèle est-elle installée aussi près du court central, construit en 1928 pour la finale de la Coupe Davis ?

Par Lionel Crognier, Inserm U1093 CAPS - Université Bourgogne Europe





À l'approche du bicentenaire de la naissance du savant bourguignon Etienne-Jules Marey (1830-1904), l'écho de ses travaux scientifiques continue à susciter admiration et intérêt. Grâce à des instruments et des appareillages ingénieux, et avec l'aide de ses collaborateurs et mécaniciens, il est parvenu à capter le mouvement et ainsi à étudier les fonctions de la vie dans le mouvement qui leur appartient proprement. À l'aube du xx^e siècle, les applications innombrables des innovations créées ont permis de contribuer à l'envol de la modernité, dans des secteurs aussi variés et inattendus que la médecine, la physiologie, l'aviation, la photographie, le cinéma, les arts, l'entraînement sportif et l'éducation physique. Pourtant, qui sait que les deux derniers lieux-laboratoires de Marey – la station physiologique pour les études de la décomposition du mouvement et l'Institut Marey pour la standardisation des méthodes de contrôle – ont été édifiés au cœur même de l'actuel stade de tennis de la Porte d'Auteuil, là où se situe depuis 2022 le jardin des Mousquetaires ? Ceci justifiant la présence de la majestueuse stèle de Marey, inaugurée le 3 juin 1914 par le président de la République Raymond Poincaré, et toujours située à quelques mètres du court central Philippe-Chatrier.

Dans le dernier tiers de sa vie, environ 3,25 hectares sont octroyés à Marey, le 6 août 1881, au Fonds des Princes pour y créer la station physiologique, annexée au collège de France. Au printemps 1883, elle comprend un chalet, une piste circulaire en plein air de

Hommage à Etienne-Jules Marey

500m avec 9 poteaux électriques, une voie ferrée de 50 m avec une chambre noire roulante et un hangar avec un écran noir pour les prises de vues chronophotographiques. Avec plusieurs assistants dont Georges Demenÿ jusqu'en 1894, Marey multiplie les études du mouvement humain et animal, la chute du chat, le vol des oiseaux, les déplacements des fantassins ou les gestes sportifs. Internationalement renommé à la fin de sa vie, le savant obtient l'édification, au centre de la piste, entre 1899 et 1903, de l'Institut Marey, un bâtiment de trois étages financé grâce à des subventions de la Ville de Paris, du ministère de l'Instruction publique et par des dons privés (Dibattista, 2005).

Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, l'activité de ce laboratoire décline, sa principale fonction étant la vente des brevets des appareils inscripteurs de Marey. S'ensuit un vigoureux renouveau, sous l'impulsion d'Alfred Fessard. Ayant étudié la physiologie du système nerveux avec Louis Lapicque et la psychologie physiologique avec Henri Piéron, Fessard introduit l'électro-encéphalographie dans les années 1934-36. Nommé directeur d'un centre CNRS de neurophysiologie, il l'installe à l'Institut Marey qui devient, sous sa direction, une pépinière de jeunes chercheurs. Ils essaient dans la France entière, à l'instar de Pierre Buser et de Jacques Paillard, contribuant à l'essor de la neurophysiologie (Barbara, 2007). À son apogée, en 1965-66, l'Institut Marey compte 40 chercheurs, 16 postes d'électrophysiologie et 25 collaborateurs.

Mais l'influence du laboratoire s'estompe dans les années 1970. Face au succès de Roland-Garros avec l'ère Open et en raison de la fin du bail de concession de 1908, l'Institut Marey doit déménager, aussi parce qu'il n'est probablement plus adapté aux recherches conduites dans les neurosciences naissantes. Il est remplacé par le court central de 4500 places (inauguré en 1980 et démolé en 2019), circulaire pour rendre hommage à la piste de la station physiologique de la fin du xix^e siècle. Agrandi et modernisé, le stade Roland-Garros s'étend à présent jusqu'aux Serres d'Auteuil. Temple du tennis français et lieu de mémoire, il reste un espace où a pu s'écrire une histoire scientifique de premier plan, mêlant recherche fondamentale et appliquée. Si Etienne-Jules Marey a quelque peu disparu de la mémoire collective, Chris Evert, Björn Borg et Rafael Nadal sont, pour leur part, entrés dans la légende du sport. ♦



Le stade Roland-Garros au début des années 1970 avec, en bas à gauche du court central, l'Institut Marey qui laissera place au court n°1, inauguré en 1980 et démolé en 2019.

Références

BARBARA, J.-G. (2007), « La neurophysiologie à la française : Alfred Fessard et le renouveau d'une discipline », *La revue pour l'Histoire du CNRS*, 19, 7-11.
DIBATTISTA, L. (2005). *L'Institut Marey : naissance et destin d'un rêve scientifique*. Vesalius, XI, 1, 4-10.

UN ÉVÉNEMENT FFT

ITF

JUNIOR TOUR

14U

OPEN STADES FRANÇAIS

TERRE DE CHAMPIONS

36^e édition

10-18 juillet 2026

Finales au Stade Roland Garros 18 juillet

Stade Français La Faisanderie Parc de St Cloud

Crédit Mutuel

L'ÉQUIPE

La Vallée Village

HEAD

AMAPROTY

EUROCOM

ISFU

COMITE PARIS

LIQUE LE DE FRANCE

SAINTE-CLOUDE

PARIS



IL Y A 50 ANS...

1976, l'année Panatta

Attaquant au service et au coup droit ravageurs, vainqueur de 10 titres en simple, Adriano Panatta remporte son seul Majeur il y a pile 50 ans face à l'Américain Harold Solomon (6/1, 6/4, 4/6, 7/6), après avoir notamment sorti Borg en quarts.



Adriano Panatta (à g.) reçoit le trophée des mains de Pierre Darmon (à dr.), sous les yeux du président de la FFT Philippe Chatrier (au centre).

Alors que Jannik Sinner fait figure de grand favori en l'absence de Carlos Alcaraz, touché au poignet, le tennis masculin italien pourrait de nouveau triompher Porte d'Auteuil... 50 ans après Adriano Panatta. En 1976, le natif de Rome connaît une Quinzaine victorieuse mais pour le moins mouvementée. Dès le 1^{er} tour, la tête de série n°8 sauve une balle de match face au Tchécoslovaque Pavel Hutka (2/6, 6/2, 6/2, 0/6, 12/10), sur une sublime volée de revers en extension suivie d'un plongeon. Puis en quarts de finale, il terrasse à nouveau "l'ogre de l'ocre", alias Björn Borg (6/3, 6/3, 2/6, 7/6). Le Suédois a sans doute payé ses efforts en huitièmes de finale pour venir à bout de François Jauffret (10/8 au cinquième set), mais qu'importe, l'Italien au style offensif a la recette face à Borg contre lequel il mène désormais 6 victoires à 5 : slices de revers, amorties et volées réflexes. Comme en 1973, Panatta bat Borg à Roland-Garros, et reste son seul bourreau sur la terre battue parisienne, "Ice Borg" y comptant six titres et un total "nadalesque" de 49 victoires pour deux défaites. Après avoir sorti l'Américain Eddie Dibbs en demi-finales (6/3, 6/2, 6/4), malgré la disparition de ses chaussures fétiches avant la rencontre, Adriano Panatta défie un autre Américain en finale : Harold Solomon, adepte des balles en cloche.

La succession de Pietrangeli

Le matin même, un ami lui ferme la portière d'une voiture sur la main droite. Mais sur le court, Panatta impose son tennis d'attaque, dans une pure opposition de styles entre deux adversaires aux gabarits opposés (1,83 m pour l'Italien contre 1,68 m pour Solomon). Menant deux sets à rien, avec un break dans le troisième, Panatta doit faire face au retour de l'Américain qui s'accroche sur chaque balle, mais il parvient tout de même à s'imposer (6/1, 6/4, 4/6, 7/6). Il devient ainsi le deuxième Transalpin à triompher à Paris, après Nicola Pietrangeli, sacré en 1959 et 1960. Pour Adriano Panatta, 1976 reste indéniablement sa meilleure saison avec également un titre à Rome et une victoire en Coupe Davis. Le 24 août, il monte au 4^e rang mondial, son meilleur classement. Jamais l'Italien ne parviendra à s'adjuger un autre Majeur. Âgé de 75 ans, Panatta verrait bien Sinner lui succéder en 2026 : « En l'absence d'Alcaraz, Jannik est le grand favori de tous les tournois auxquels il participe. Mais ne vous inquiétez pas, il est tellement fort mentalement que cela n'aura aucune répercussion, ni positive ni négative, pour une raison très simple : il entre sur le court et veut gagner, peu importe qui il trouve de l'autre côté du filet. Si Carlos était sur le court, ce serait plus compliqué pour Jannik de l'emporter. Mais c'est toujours ce qu'il veut faire, donc ça ne change pas grand chose. » ◇ B. Blanchet



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE TENNIS



ROLAND-GARROS TENNIS CLUB

FINALES DES CHAMPIONNATS DE FRANCE INDIVIDUELS

PREMIÈRE SESSION
DU 14 JUIN
AU 3 JUIL.

DEUXIÈME SESSION
DU 15 AOÛT
AU 23 AOÛT



ENTRÉE GRATUITE



AU STADE ROLAND-GARROS

ACADOMIA

AMOS

BNP PARIBAS

LACOSTE

SVR

waterdrop

Wilson



IL Y A 70 ANS...

Althea Gibson

L'hommage de Billie Jean King à

Première joueuse noire lauréate d'un Grand Chelem (Roland-Garros en 1956), l'Américaine Althea Gibson (1927-2003) a contribué à briser la barrière raciale dans le tennis à une époque de ségrégation. Afin de célébrer les 70 ans de ce moment historique, qui de mieux que Billie Jean King pour l'évoquer ? Grande championne elle-même, "BJK" a aussi été une pionnière dans ce sport en œuvrant pour l'égalité entre hommes et femmes, bénéficiant assurément du chemin ouvert par sa compatriote.

Par Stéphanie Tortorici

(Retrouvez l'intégralité du sujet consacré à A. Gibson dans *Le Magazine Roland-Garros*)



Althea Gibson, lors de la remise des prix du Simple Dames de l'édition 1956 de Roland-Garros



une championne

Pourriez-vous nous raconter la première fois que vous avez découvert Althea Gibson ? **Billie Jean King** : Je crois que j'ai vu Althea Gibson sur le court Grandstand du Los Angeles Tennis Club quand j'avais 13 ans (en 1956, *ndlr*). Je jouais déjà depuis deux ans et je voulais devenir n°1 mondiale. Je savais qu'elle l'était, alors je voulais voir à quoi cela ressemblait. Quand je l'ai vue, j'ai été émerveillée ! Je me suis dit : « Oh mon Dieu, je ne sais pas si je pourrais être aussi bonne un jour ! » Mes parents m'ont toujours répété que chaque génération était meilleure que la précédente, mais je ne pouvais pas imaginer être meilleure qu'Althea ! J'avais lu tout ce qui existait sur elle et, en 1958, elle a écrit son livre *I Always Wanted To Be Somebody* (J'ai toujours voulu être quelqu'un, *ndlr*). C'était mon livre de chevet. Je l'ai lu et relu, encore et encore, et j'ai lu tout ce que je pouvais trouver sur elle.

Par la suite, quelle a été la nature de votre amitié ? **BJK** : Ce fut incroyable pour moi d'avoir pu la connaître jusqu'à la fin de sa vie. Elle est devenue une très bonne amie. Pendant de nombreuses années, elle n'a voulu voir personne, mais elle a ensuite permis à Zina Garrison et à moi-même de venir la voir à East Orange, dans le New Jersey, où elle vivait. J'ai eu une très longue relation avec elle, et je sais tout ce qu'elle a accompli. Son livre est fantastique ; je me souviendrai toujours d'une phrase que j'ai lue : « On ne peut pas manger ses trophées », car elle essayait de trouver un moyen de gagner sa vie. À l'époque, nous étions amateurs, nous ne gagnions pas d'argent comme aujourd'hui. C'était très difficile pour elle, d'autant plus qu'elle était noire, mais je l'admirais beaucoup car elle avait été la première personne noire à remporter un tournoi majeur, les Internationaux de France en 1956. J'ai trouvé ça vraiment génial, puis elle a remporté Wimbledon en 1957 et 1958 et a représenté son pays. Une année, la reine Elizabeth était présente lorsqu'elle a gagné. Althea a eu une vie difficile mais



inspirante, et une grande influence sur moi en tant que joueuse et en tant qu'amie.

Pensez-vous que si elle avait eu une autre couleur de peau, sa carrière de tennis aurait été différente ? **BJK** : Oh, absolument ! Si elle avait été blanche, elle aurait certainement vécu une expérience différente chaque jour de sa vie, et elle aurait été traitée et présentée de manière très différente. En particulier dans le tennis, car ce sport était pratiquement exclusivement blanc, à l'exception de quelques joueurs de couleur, notamment à l'ATA (American Tennis Association), où tous les Noirs se retrouvaient. Avant 1950, personne ne pouvait jouer aux US Nationals, aujourd'hui connus sous le nom d'US Open, et elle a pu y jouer. Elle a été invitée grâce à l'Association mais, je pense, surtout parce que la grande Alice Marble (*championne des années 30, ndlr*) avait écrit une lettre incroyable à l'USLTA (*United States Lawn Tennis Association, ndlr*) pour les convaincre de l'inviter. Il existe une superbe photo d'Alice et d'Althea marchant vers le club-house du Westside Tennis Club où se déroulaient les championnats nationaux américains. Si elle avait été blanche, l'histoire aurait été tout autre. Mais c'était une très grande joueuse, vraiment, et elle a été reconnue comme la pionnière qu'elle est parce qu'elle avait brisé la barrière raciale et avait finalement été invitée. Elle a représenté notre sport avec une grande classe et de manière appropriée, ce qui, je pense, a également aidé.

Pensez-vous également qu'elle était un modèle non seulement pour les autres joueurs de tennis, mais aussi pour les autres sportifs ? **BJK** : Elle était vraiment un modèle pour tout le monde, sur le court et en dehors. Elle a également été la première femme noire à participer au LPGA Tour, qui est aujourd'hui le circuit professionnel de golf féminin. Il s'agissait probablement du premier sport féminin à proprement parler puisqu'en 1950, 13 femmes ont fondé l'association qui est à l'origine du LPGA. Elle a donc véritablement brisé les barrières raciales dans deux sports : le tennis et le golf. C'était une athlète exceptionnelle, car je l'ai invitée à participer au tournoi des superstars du sport féminin et elle a remporté le bowling et d'autres épreuves. C'était une athlète très douée qui savait également chanter. Je crois qu'elle avait signé un contrat avec une maison de disques, et je sais qu'elle a chanté au bal de Wimbledon. Elle avait vraiment tout pour elle. ♦

SAINT-MALO • WTA 125

La surprise Uchijima



La Japonaise Moyuka Uchijima a dominé la Tchèque Tereza Valentova, tête de série n°1, en finale de l'Open 35 de Saint-Malo (27 avril - 3 mai). Une édition 2026 du tournoi breton qui a également vu Jessika Ponchet atteindre les demi-finales.



La remise des prix avec la gagnante M. Uchijima et la finaliste T. Valentova, en compagnie notamment du vice-président de la FFT P. Piriou (1^{er} en partant de la g.), du maire de Saint-Malo G. Lurton (7^e en partant de la g.), de la conseillère régionale C. Le Behec (10^e en partant de la g.), du vice-président chargé des sports au conseil départemental d'Ille-et-Vilaine R. Morazin (11^e en partant de la g.) et des codirecteurs du tournoi B. Guerneur et Th. Cardona Gil (2^e à g. et dernier à dr.)

Double japonais. Après Naomi Osaka, sacrée l'an passé, une autre Japonaise s'est imposée en terre malouine, au terme d'une finale entrecoupée de trois interruptions météo et dont les deux derniers jeux se sont même disputés en intérieur. Tête de série n°7, Moyuka Uchijima (24 ans, 94^e WTA) a su se montrer la plus solide mentalement pour vaincre la Tchèque Tereza Valentova en trois manches (6/7, 6/3, 6/1). « On a assisté à un premier set très accroché, puis on a senti qu'Uchijima prenait le dessus avec sa puissance mais également avec sa couverture de terrain. Même quand son adversaire attaquait, la Japonaise parvenait à répondre, à trouver de la longueur, tout en saisissant chaque opportunité sur balle courte », analyse Baptiste Guerneur, codirecteur de cet Open 35 avec Thierry Cardona-Gil. Titrée 13 fois en ITF, Moyuka Uchijima s'est offert son deuxième WTA 125 après Antalya début mars. De son côté, Tereza Valentova (19 ans, 51^e WTA), victorieuse de Roland-Garros juniors en 2024, confirme un peu plus encore ses dispositions sur le circuit principal, elle qui avait déjà atteint le 3^e tour à l'Open d'Australie en début de saison.

Ponchet, l'éclaircie bleue. Malgré la présence de 14 Tricolores dans le tableau final, seule Jessika Ponchet (29 ans, 180^e WTA) s'est hissée dans le dernier carré. La joueuse du Biarritz Olympique a opposé une farouche résistance à Uchijima (défaite 6/4, 7/6),

après avoir notamment sorti la Suissesse Viktorija Golubic, tête de série n°4 (4/6, 6/4, 6/2), en quarts. À noter également la perf' de Léolia Jeanjean (30 ans, 127^e WTA, CA Montrouge), lors du 1^{er} tour face à l'Australienne Talia Gibson, n°2 du tableau et 58^e joueuse mondiale (6/7, 6/2, 7/5). « Les autres ont eu plus de mal mais il faut reconnaître que le tableau était particulièrement dense avec neuf membres du Top 100, de grands noms (Stephens, Andreescu) et des matchs accrochés », souligne Baptiste Guerneur. L'affiche aurait pu être encore plus belle si Emma Navarro et Maria Sakkari, qui ont demandé des wild-cards avant de se raviser, étaient venues. Par ailleurs, l'Américaine Hailey Baptiste, qui devait être notre tête de série n°1, s'est retirée à la suite de sa demi-finale à Madrid. »

Un public de passionnés. Cette édition a accueilli près de 8000 spectateurs, malgré une météo capricieuse et sans "effet Osaka" comme en 2025. « Cela montre que l'événement s'ancre car nous accueillons un public à la fois familial et de passionnés, dont certains viennent de très loin », indique Baptiste Guerneur. Si un passage en WTA 250 reste envisagé à long terme, les organisateurs privilégient la consolidation du modèle actuel, au sein duquel, notamment, quelque 110 bénévoles ont donné le meilleur d'eux-mêmes. ♦ B. Blanchet

ANGERS • ITF M25

À l'heure espagnole



L'Espagne a fait main basse sur la finale de l'Open L'Adresse Immobilier d'Angers (19 - 26 avril), dont la 26^e édition a été remportée par Iñaki Montes De la Torre face à son compatriote Oriol Rocca Batalla, respectivement tombeurs en quarts des derniers Français en lice, Geoffrey Blancaneaux et Matteo Martineau.



Pour sa première édition à la tête du tournoi angevin, Nicolas Beaumesnil avoue qu'il ne s'attendait pas à ce que tout se passe si bien. Son seul petit regret est de ne pas avoir vu de Français aller plus loin que les quarts. Les deux derniers en lice, Geoffrey Blancaneaux et Matteo Martineau, ont en effet été battus aux portes des demies par les deux futurs finalistes espagnols, Montes De la Torre et Rocca Batalla. Et c'est le premier qui s'est finalement imposé en finale face à son compatriote (6/2, 6/4), au terme d'une semaine où il n'aura pas laissé échapper le moindre set. « Fait rare, on avait sept des huit premières têtes de série en quarts, détaille Nicolas Beaumesnil. Les Espagnols ont fait forte impression dès les premiers tours. On sentait qu'on avait affaire à des joueurs solides, qui connaissaient la terre battue et étaient très en forme. Leur parcours s'est vraiment fait à la régulière, notamment face aux Français. Blancaneaux contre Montes De la Torre, c'était un vrai match de terriens avec de longs échanges. Et Rocca Batalla, qui a un jeu un peu plus en touché, a tricoté Martineau et a réussi à l'avoir un peu à l'expérience. »

À la tête d'une organisation conjointe entre l'Angers Tennis Club et le comité départemental du Maine-et-Loire, le directeur sportif de l'ATC avait eu à cœur d'améliorer l'accueil des joueurs pour leur



Le vainqueur Iñaki Montes De la Torre, entouré de Laurence Boyeau (présidente du comité du Maine-et-Loire) et Sébastien Blanvillain (directeur général de L'Adresse Immobilier)

apporter un confort optimal. Un changement qui a déjà porté ses fruits avec des retours unanimes des participants et des coachs : « Nos hôtels partenaires étaient à 100 mètres du club. Nous avons aussi repensé l'espace joueurs, avec une partie en extérieur et notamment une salle de sport sur nos terrains de padel. Et nous avons eu la chance d'avoir des juges de ligne et des ramasseurs dès les quarts de finale. Nous avons vraiment concentré nos efforts sur tout ça et ça a plu. »

Une soixantaine de bénévoles au rendez-vous
L'organisation travaille désormais pour faire encore mieux à l'avenir, notamment attirer davantage de spectateurs. Cette année, le club n'a pas fait le plein pour les demies et la finale, un peu pénalisé par une météo très ensoleillée et une affiche footballistique entre le SCO Angers et le PSG, le samedi des demi-finales. Les bénévoles ont en revanche répondu présents. « Il y en

avait une soixantaine, avec des jeunes du club, des personnes du comité, quelques anciens qui venaient très tôt le matin et tard le soir pour s'occuper des terrains. Ce mélange était très intéressant », précise le directeur du tournoi. Avec l'ensemble du comité d'organisation, composé paritairement de membres du club et du CD 49, Nicolas Beaumesnil se plonge désormais dans la préparation de la 27^e édition. Les idées sont nombreuses pour faire grandir le tournoi et le rendre encore plus attractif : « Pendant les vacances, il est difficile d'organiser un Kids Day avec les écoles, mais on aimerait investir notamment les centres aérés pour avoir plus de monde dans les tribunes. C'est notre premier objectif. Et le deuxième, c'est d'augmenter encore la qualité du plateau de joueurs. Plus globalement, notre volonté, c'est de faire grossir le tournoi. L'idée est donc de faire grimper tous les curseurs pour aller dans ce sens. » ♦ E. Couderc

CAP-D'AIL • ITF J200

Mpetshi Perricard et Jade, déjà grands

La 27^e édition du tournoi juniors de Cap-d'Ail (30 mars - 4 avril) a sacré deux pépites françaises déjà habituées au circuit professionnel : Daphnée Mpetshi Perricard et Daniel Jade.



C'est dans le cadre somptueux de Cap-d'Ail, aux portes de la Principauté monégasque, que Daniel Jade a commencé sa moisson printanière. Le double champion de France (en 13/14 ans et 15/16 ans), désormais rodé au circuit Future, a profité de ce retour en juniors pour réciter ses gammes : aucun set perdu sur le tournoi et une démonstration en finale face à son compatriote Matisse Martin (6/1, 6/0). « C'est un joueur très intéressant. Il me fait penser à Djokovic, il a connu le tennis sous les bombes, au Liban. Il est très sûr avec beaucoup de puissance et un physique très costaud, analyse le directeur Jean Malaussena, qui émet toutefois une petite réserve. Quand on gagne Cap-d'Ail à 17 ans, c'est bien, mais c'est déjà un peu tard. Je pense cependant que Jade est un cas particulier, avec son histoire personnelle. » Dans le tableau filles, le retour gagnant de Daphnée Mpetshi Perricard a marqué les esprits. Déjà titrée en 2024, la Française a participé au tournoi juniors dans un contexte particulier. « J'étais très étonné qu'elle revienne alors qu'elle est déjà sur le circuit pro, reprend le directeur. Elle m'a expliqué qu'elle avait un maximum de tournois en ITF et que ça lui permettait de reprendre dans de bonnes conditions, notamment grâce à notre terre battue. »

Un circuit provençal très attractif

Non tête de série, la sœur de "Gio" n'en était pas moins la grande favorite et a confirmé ce statut jusqu'à la finale et sa victoire face à la Slovaque Kali Supova (7/6, ab). Les Bleus repartent donc avec les deux trophées du simple. « On a frôlé le Grand Chelem avec trois tricolores en finale, fait remarquer Jean Malaussena. Entre 2010 et 2020, c'était une vraie bérézina de Français, il n'y avait personne. Là, c'est très prometteur. Je pense aussi à Pablo Pradat, qui a éliminé la tête de série n°1 et dont le talent est salué par tous les entraîneurs. Le tableau est de plus en plus relevé, parce qu'avec Beaulieu et Istres, nous avons les trois tournois les plus élevés en matière de points après Roland-Garros juniors. C'est un circuit qui est très attractif pour les joueurs et pour leurs coaches. »



Daphnée Mpetshi Perricard et Daniel Jade

L'organisation, elle, n'a une nouvelle fois souffert d'aucune fausse note, bien aidée par une météo idéale. « Du premier au dernier jour, du soleil, ni trop chaud ni trop froid », confirme le directeur de l'événement. Et comme chaque année, la qualité de la terre battue a également fait l'unanimité : « La surface, c'est carrément 10 sur 10. On a toujours des félicitations des participants et des coaches. » ♦ E. Bringuier

L'INFO +

Le tournoi cap-d'aillois se joue tout proche de Monte-Carlo et de son fameux Masters 1000 qui débute à la fin du tournoi. Et malgré la concurrence du tournoi ATP, le public répond présent avec des tribunes pleines. Mais cette année, en plus, Monaco accueillait un

événement d'une ampleur exceptionnelle : le pape Léon XIV était présent pour une messe qui a attiré plus de 15 000 personnes au stade Louis-II, une enceinte située à quelques centaines de mètres à peine des terrains du club de tennis de Cap-d'Ail ! Conséquence, un dispositif de

sécurité cadencé ! Le tournoi a dû s'adapter, avec une délocalisation partielle des qualifications sur des clubs niçois. « Même les plaques d'égout étaient scellées ! Macron ou Sarkozy étaient déjà venus, mais avec le pape c'était hors normes en termes de sécurité », s'amuse le directeur.

ISTRES • ITF J200

Jade poursuit par un doublé...

Après Cap-d'Ail, Daniel Jade a confirmé sa belle forme printanière en remportant la 26^e édition du tournoi d'Istres (6 - 12 avril), dominant de la tête et des épaules ses adversaires tout au long de la semaine.

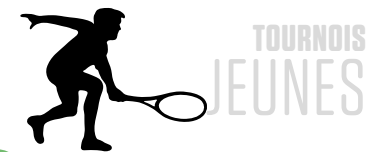
C'est sous un grand soleil - et peu de vent, une rareté ! - que Daniel Jade a poursuivi sa moisson printanière. Toujours sans perdre le moindre set, le licencié du Mont-Saint-Aignan s'est imposé à Istres après une dernière victoire face au Roumain Matei Victor Chelemen (7/5, 6/3). Daniel Jade a été sérieusement inquiet dans le premier set, son adversaire ayant même servi pour le gain de la première manche, mais le Normand a réussi à se reconcentrer pour debreaker, enchaîner les jeux et maîtriser la fin du match.

Il est ainsi devenu le sixième Français à remporter l'Open d'Istres depuis la création du tournoi en 1999. « Il y a eu Charles Roche, qui a été le premier, puis Richard Gasquet, Gianni Mina, Benoît Paire et récemment le Montpellierain Paul Barbier Gazeu, liste Laurent Vigne, directeur de l'événement. Daniel intègre donc cette liste. C'était super sympa de le voir aller au bout car il a fait un très bon parcours et qu'il y a eu pas mal de supporters qui l'ont encouragé tout au long du tournoi. » Daniel Jade est aussi le troisième Français à faire le doublé Cap-d'Ail - Istres. Avant lui, seuls Richard Gasquet (2001) et Benoît Paire (2007) avaient conquis les deux trophées provençaux à la suite.

Le plein d'animations

Côté féminin, l'Ukrainienne Antonina Sushkova a remporté le titre après avoir battu en finale l'Allemande Michelle Khomich (6/4, 1/6, 6/4). « Chez les filles, on a aussi eu une très belle finale, avec une opposition de styles, souligne le directeur. Il n'y a pas eu de parcours marquant chez les Françaises, la dernière en lice a été Capucine Cedillo Vayson de Pradenne, qui s'est arrêtée en quarts de finale. Mais ça a vraiment été une belle édition, on a eu un très beau temps, du premier au dernier jour, ce qui est assez rare, avec notamment très peu de vent. Ça a facilité les conditions de jeu pour les joueurs, et pour nous les organisateurs, ça a permis de bien tenir les terrains en état. C'était agréable d'avoir le soleil et de belles journées. »

Le deuxième tournoi du mini-circuit de Provence a aussi, comme à son habitude, proposé de nombreuses activités annexes, notamment autour du cardio tennis ou du Para Tennis. Le pickleball a également été mis à l'honneur : quelque 400 élèves des environs sont ainsi venus découvrir la discipline et profiter du tournoi. ♦ E. B.



BEAULIEU-SUR-MER - ITF J300

... avant de signer un triplé historique

Pour la première fois, un joueur a remporté d'affilée les trois tournois provençaux, Cap-d'Ail, Istres puis Beaulieu-sur-Mer (13 - 18 avril). Avec 15 succès en 15 matches, Daniel Jade a donc conclu cette mini-tournée provençale par un nouveau titre.

Personne ne l'avait réalisé jusqu'alors... Daniel Jade l'a fait. Après s'être imposé coup sur coup aux deux J200 de Cap-d'Ail et d'Istres, le jeune Français a conclu son hat-trick au J300 de Beaulieu-sur-Mer. Petite différence cette fois, le Normand de Mont-Saint-Aignan a perdu... un petit set, abandonné à Savva Rybkin en quarts de finale. Derrière, Jade a dominé son compatriote et ami Mathys Domenc (6/2, 6/2), avant de ne laisser que des miettes en finale à l'Italien Matteo Gribaldo (6/0, 6/1). Cette dernière victoire, la quinzième en autant de matches, lui permet donc de devenir le premier joueur de l'histoire à remporter les trois tournois juniors français à la suite.

« Le jeune Italien n'a pas su gérer l'événement. Daniel Jade l'a pris la gorge d'entrée et ne l'a pas lâché. Ça a duré 50 minutes, analyse Christophe Ribero, directeur du tournoi depuis 20 ans. Daniel, je le connaissais un peu car il était déjà venu s'entraîner au club avec Mathys (Domenc). Les deux jouent très bien et sont très polis. Daniel a un gros coup droit. Son parcours a été bien relayé dans les différents médias parce que nous avons particulièrement mis l'accent sur la communication. On a fait presque quatre millions de vues sur Instagram. Et cette année, on avait deux terrains en live streaming via YouTube. »

Des jeunes de plus en plus forts

Côté féminin, le titre est revenu à l'Indienne Maaya Rajeshwaran Revathi, plus solide dans la durée que l'Espagnole Paola Pinera Celorio (4/6, 7/5, 6/4). « L'Espagnole est un peu plus jeune (15 ans, un an de moins que la gagnante, ndlr) et n'a pas très bien maîtrisé ses émotions, note le directeur. En revanche, je pense qu'elle va vraiment bien jouer quand elle aura mûri. Avec un peu de recul, les joueurs



Daniel Jade entouré de ses deux entraîneurs, Tarik Benhabiles et Pascal Supiot

sont devenus de plus en plus forts. Il y a énormément de différences entre aujourd'hui et il y a trois ou quatre ans environ. Chez les filles, il y a plus de variété désormais. Et il y a pas mal d'amortis aussi bien chez les garçons que chez les filles. »

Navettes, nourriture, terrain d'entraînement... l'équipe du tournoi a su, comme à son habitude, proposer des prestations de qualité et a également pu compter sur une météo au beau fixe. « Pour ce genre d'événements sur la Côte d'Azur, s'il fait froid, ça devient vite compliqué, renchérit Christophe Ribero. Quand il pleut, il faut aller jouer en indoor, à une heure de route. L'important, c'est de bien préparer avant le tournoi. Pendant la compétition, on a un site qui est très bien adapté. Les jeunes sont à quatre minutes de la mer et cinq des commerces... Ils peuvent venir s'échauffer puis retourner se reposer dans leur chambre. C'était vraiment une belle édition, une belle équipe d'arbitrage et des joueuses et joueurs avec une bonne mentalité. » ♦ E. B.

PÉRIODE D'INSCRIPTION EN CLUB

Les bons réflexes à adopter

Chaque année, la fin de la saison sportive rime avec inscriptions et réinscriptions. Pour les clubs, c'est une phase intense et déterminante pour la saison à venir. Voici quelques réflexes simples et concrets pour sécuriser les démarches et éviter les difficultés en cours d'année. Merci à tous les bénévoles qui œuvrent pour la réussite de cette période charnière !

1 La différence entre adhésion et licence

En pratique : adhésion et licence sont étroitement liées... mais ce ne sont pas les mêmes choses.

L'adhésion marque la volonté pour le pratiquant de devenir membre du club, de participer à la vie associative et d'accéder aux installations. Son montant est librement fixé par chaque club.

La licence FFT est obligatoire pour tous les adhérents d'un club.

Elle matérialise le lien entre le pratiquant et la FFT. Par l'intermédiaire de la licence, le pratiquant accepte l'objet social de la Fédération, ses statuts et règlements.

Elle permet notamment de :

- ▶ **participer** aux compétitions dans toutes les disciplines que la FFT organise,
- ▶ **bénéficier** des assurances fédérales (accident individuel et responsabilité civile).

2 Orienter vers la bonne licence selon le profil

Toutes les demandes de licence ne se traitent pas de la même façon.

La licence C (licence Club) est la licence la plus adaptée à la pratique en club.

Elle est délivrée par le club et valable du 1^{er} septembre au 31 août. Elle permet de rattacher officiellement le joueur à son club, notamment pour les compétitions par équipes. Son montant pour l'année sportive 2027 est de 33 € pour les adultes.

À NOTER → À partir de l'année sportive 2027, les licences spécifiques par pratique n'existent plus. Quelle que soit la discipline pratiquée au sein d'un club (padel, beach tennis, pickleball, tennis, courte paume), les adhérents auront tous une licence Club.

ATTENTION → Pour les personnes qui demandent uniquement une licence (licence "sèche"), sans vouloir adhérer ni pratiquer dans le club, **le bon réflexe est de rediriger ces personnes vers la licence W (licence Web, hors club), dont l'enregistrement s'effectue directement auprès de la FFT sur l'application Ten'Up.**

3 Ne jamais enregistrer une licence trop vite

L'enregistrement de la licence C doit être réalisé par le club. Avant toute validation, deux vérifications sont essentielles :

▶ Le paiement

La licence doit être encaissée avant son enregistrement. Plus largement, il est fortement recommandé d'avoir perçu l'ensemble des sommes dues (adhésion, cours, options, etc.) avant toute validation définitive.

▶ L'identité du pratiquant

La présentation d'une pièce d'identité avec photo doit être demandée. Cela permet :

- d'éviter les erreurs de saisie,
- de fiabiliser les données (nom, prénom, date de naissance, civilité, nationalité, ville de naissance ou pays de naissance, etc.).

Ce contrôle est particulièrement important lors des premières inscriptions et permet d'assurer une bonne gestion de ces nouveaux licenciés.

4 Certificat médical → ce qu'il faut (vraiment) demander

Les règles ont évolué : inutile de demander des documents superflus.

▶ **Pour les majeurs.** Depuis le 1^{er} septembre 2023, aucun certificat médical n'est requis, ni attestation liée à l'auto-questionnaire.

▶ **Pour les mineurs.** Une attestation sur l'honneur des parents est nécessaire, confirmant que toutes les réponses à l'auto-questionnaire sont négatives.

En cas de réponse positive à une question, un certificat médical de non contre-indication à la pratique de l'une ou plusieurs des disciplines concernées datant de moins de six mois devra être produit.

Les modèles utiles (auto-questionnaire, attestations, certificats) sont disponibles sur le site de la FFT (rubrique La Fédération → Licences → Documents utiles), ou via Ten'Up.

Ces bons réflexes permettent de sécuriser juridiquement le club, de fluidifier la gestion administrative et d'aborder la saison dans de bonnes conditions.



Focus

TOURNOI RESPECT & MIXITÉ 2026 Un événement placé sous le signe de l'intégrité sportive

Le samedi 18 avril, le TC Boulogne-sur-Mer a accueilli le tournoi Respect & Mixité, organisé par la Fédération Française de Tennis et la ligue des Hauts-de-France. Une initiative pensée pour les jeunes de 11 à 14 ans et leurs parents, visant à intégrer la prévention des violences, notamment sexuelles et sexistes, dans un cadre sportif et bienveillant.



▶ Le tournoi reposait sur un format par équipes mixtes, composées de filles et de garçons afin de permettre à chacun de jouer et d'apprendre concrètement le respect de l'autre.

▶ La journée a été rythmée par des temps de sensibilisation animés par l'association **Colosse aux pieds d'argile** à destination des jeunes, mais également de leurs parents.

▶ À travers ce tournoi, la FFT affirme sa volonté de donner aux clubs des outils concrets pour aborder ces sujets de manière pédagogique et adaptée. Un format reproductible qui montre que le tennis peut être un espace d'apprentissage du respect et de protection des jeunes, sur et en dehors des courts.



TENNIS FÉDÉRATION FRANÇAISE

INTERSPORT DISTRIBUTEUR OFFICIEL

INTERSPORT est fier de s'engager auprès de la Fédération Française de Tennis pour encourager le goût et la pratique du sport sur tout le territoire.

Les surfaces de jeu, précisions et éclaircissements

La France compte environ 31 000 courts de tennis dans les clubs affiliés. Ceci représente environ quatre courts en moyenne par club. On y retrouve une multitude de surfaces de jeu d'un club à un autre, et même souvent dans un même club. Dans tous les cas, un court de tennis doit respecter les exigences de la norme NF P90-110 de juin 2023 (dimensions, planéité, etc.). Afin de mieux comprendre cette diversité, voici ci-dessous la nomenclature des différentes surfaces de jeu et leur pourcentage de présence dans le parc français.

FAMILLE	TYPE DE SURFACE	DÉFINITION DE LA SURFACE	CODE	Pourcentage du parc*
TERRE	TERRE BATTUE TRADITIONNELLE	Terre battue française → sol stabilisé • calcaire + brique pilée	TB	11 %
		Terre battue locale → sol stabilisé • produits prêts à l'emploi + brique pilée		
	TERRE ARTIFICIELLE	Chape "dure" (liée) + brique pilée	TA	6,2 %
		Textile aiguilleté + brique pilée		
		Gazon synthétique + matériaux de lestage + brique pilée et/ou roche pilée		
DUR	RÉSINE	Résine standard → résine sur sol lié imperméable	RES	32 %
		Résine confort → tapis caoutchouteux ou panneaux bois + résine		
	BÉTON POREUX	Béton poreux + peinture (sol lié perméable)	BP	38 %
	ENROBÉ POREUX	Enrobé poreux + peinture (sol lié perméable)	EP	3 %
MOQUETTE	MOQUETTE	Textile aiguilleté avec remplissage sable	MOQ	1,8 %
		Textile aiguilleté sans matériau libre		< 1 %
GAZON	GAZON	Gazon naturel	GAZ	< 1 %
	GAZON SYNTHÉTIQUE	Gazon synthétique sablé (teinté ou non)	GAS	3,7 %
AUTRES	PARQUET	Parquet en bois	PAR	< 1 %
	DALLES PLASTIQUES	Dalles thermoplastiques	DTP	< 1 %
	TAPIS SYNTHÉTIQUE	Tapis préfabriqué (PVC) ou coulé (PU)	TS	< 1 %

*Source FFT (saison 2026)

FAMILLE DES « TERRES »

→ Cette famille intègre les courts en terre battue traditionnelle (sol stabilisé naturellement) et en terre artificielle (revêtement en chape dure ou textile aiguilleté ou gazon synthétique). Le dénominateur commun de cette famille est l'apport de brique pilée, quel que soit le support. Cette brique pilée apporte la couleur, la glissance et une partie du rebond spécifiques à ce type de surface.

FAMILLE DES « DURS »

→ Ces courts de tennis sont les plus présents sur notre territoire (plus de 70% du parc national). Qu'ils soient perméables (enrobé poreux ou béton poreux) ou imperméables (résine), la construction de ce type de terrain se base sur la construction d'un support en dur avec la pose d'une couche d'usure (résine ou peinture).

FAMILLE DES « GAZONS SYNTHÉTIQUES » ET « TEXTILES AIGUILLETÉS »

→ Ces terrains sont construits sur une base de court en dur, généralement en béton poreux. Pour le gazon synthétique, celui-ci devra respecter les exigences de la norme EN 15330-1 et l'apport de sable est quasi-systématique. Concernant le textile aiguilleté, les constructeurs proposent diverses solutions de moquette avec un apport le plus communément en sable. Dans tous les cas, les surfaces en textile aiguilleté (moquette) devront respecter les exigences de la norme EN 15330-2.

FAMILLE « AUTRES »

→ Il s'agit des surfaces non préférentielles où la pratique du tennis est possible. En règle générale ce sont des surfaces utilisées dans des complexes multi-pratiques (gymnase) où le tennis n'est pas l'activité principale.

IMPORTANT → Attention, il est important de ne pas confondre la terre artificielle (apport de brique pilée) avec une moquette ou un gazon synthétique coloré/sablé rouge !

RAPPEL → Pour chacune des différentes surfaces présentées, il existe un référencement PQT® spécifique. Vous retrouverez la liste des entreprises référencées sur le site FFT dans la rubrique Mon Club / Équiper son club.

L'École Référente en Management du Sport depuis 2005



→ Management du Sport → Événementiel Sportif → Communication & Marketing

Deviens un leader en Sport Business

Bachelors & Masters

Initial & Alternance

16 campus en France & à l'étranger

+30 universités partenaires à l'international



En savoir plus amos-business-school.eu

Une école du groupe

ACE EDUCATION



**WE
ARE
TENNIS**
BY

 BNP PARIBAS

**WE
ARE
TENNIS**
BY

 BNP PARIBAS

*DEPUIS PLUS DE 50 ANS, BNP PARIBAS EST PARTENAIRE
DES RAMASSEURS DE BALLE ET DES PLUS BELLES HISTOIRES DU TENNIS.*



BNP PARIBAS

PARRAIN OFFICIEL

